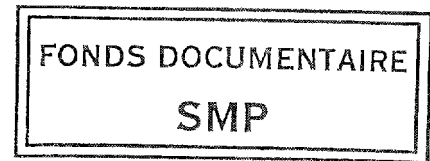


SOLAR

EDITOR

Éditeur de texte mode page



E D I T O R

Gamme SOLAR
Systèmes Processeurs

Objet Editeur de texte mode page

Date d'édition JUIN 1984

TABLE DES MATIERES

1	-	ACTIVATION DU PROCESSEUR	1
1.1.	-	Utilisation et rôle du fichier "profile"	2
1.2.	-	Définition de la taille de l'espace de travail	4
1.3.	-	Restitution de l'état d'une édition	5
1.4.	-	Mode d'emploi sous TSF	6
1.5.	-	Edition de texte en lecture/écriture	7
1.6.	-	Edition d'un fichier sous forme hexadécimal	10
1.7.	-	Edition d'un fichier de texte en lecture seule	12
1.8.	-	Nettoyage du disque de travail d'EDITOR	14
2	-	DESCRIPTION DU MODE D'EDITION EN LECTURE/ECRITURE	15
2.1.	-	Structure de la page et éléments de contrôle	15
2.2.	-	Suppression de modification : ABORT	18
2.3.	-	Saut arrière d'une page : BACKWARD	19
2.4.	-	Changement de chaînes de caractères : CHANGE	20
2.5.	-	Saut à la fin du fichier : DOWN FILE	24
2.6.	-	Effacement de lignes : ERASE	25
2.7.	-	Saut avant d'une page : FORWARD	26
2.8.	-	Copie de lignes : GET	27
2.9.	-	Demi saut de page : HALF	31
2.10	-	Insertion de lignes : INSERT	32
2.11	-	Saut absolu : JUMP	34
2.12	-	Suppression de la numérotation : KILL-MARK	36
2.13	-	Mise en place de la marge : LENGTH	37
2.14	-	Mise en place de la numérotation : MARK	38
2.15	-	Saut relatif vers l'avant : NEXT	39
2.16	-	Sauvegarde et fin d'édition : OFF	41
2.17	-	Saut relatif vers l'arrière : PREVIOUS	44
2.18	-	Sortie de l'édition : QUIT	46
2.19	-	Réaffichage de la page : RESET	47
2.20	-	Sauvegarde : SAVE	48
2.21	-	Déplacement de lignes : TRANSFER	50
2.22	-	Saut au début du fichier : UP FILE	53
2.23	-	Transcodage : VALUE	54
2.24	-	Ecriture sur un périphérique : WRITE	60
2.25	-	Mise en place de l'échelle horizontale : X-SCALE	63
2.26	-	Définition de bloc de colonnes : ZONE	64
2.27	-	Saisie rapide de textes : INPUT	66

2.28	- Définition des touches préprogrammées	: FUNCTION N	6 9
2.29	- Définition de la tabulation	: TABULATION	71
2.30	- Déplacement du curseur	: ESCAPE	73
2.31	- Répétition d'une commande de tête de page	: AGAIN	74
2.32	- Mode d'emploi interactif	: HELP	75
2.33	- Commandes de gestion de textes		77
2.34	- Commandes au moniteur TSF	: TSF	81
2.35	- Les interruptions		82
3	- DESCRIPTION DU MODE D'EDITION D'UN FICHIER SOUS FORME HEXADECIMALE		83
3.1.	- Structure de la page et éléments de contrôle		83
3.2.	- Gestion de l'édition		86
3.3.	- Modification du contenu du fichier		87
3.4.	- Gestion du curseur		88
3.5.	- Description et mode d'emploi des commandes "tête de page"		89
3.6.	- Saut arrière d'un secteur	: BACKWARD	91
3.7.	- Changement de chaînes de caractères	: CHANGE	92
3.8.	- Saut à la fin du fichier	: DOWN FILE	95
3.9.	- Saut avant d'un secteur	: FORWARD	96
3.10	- Saut absolu	: JUMP	97
3.11	- Saut relatif vers l'avant	: NEXT	99
3.12	- Sauvegarde et fin d'édition	: OFF	101
3.13	- Saut relatif vers l'arrière	: PREVIOUS	102
3.14	- Sortie de l'édition	: QUIT	104
3.15	- Réaffichage de la page	: RESET	105
3.16	- Sauvegarde	: SAVE	106
3.17	- Saut au début du fichier	: UP FILE	107
3.18	- Transcodage	: VALUE	108
3.19	- Ecriture sur un périphérique	: WRITE	110
3.20	- Mode d'emploi interactif	: HELP	113
3.21	- Répétition d'une commande de tête de page	: AGAIN	115
3.22	- Commandes au moniteur TSF	: TSF	116
3.23	- Les interruptions		

4	- DESCRIPTION DU MODE D'EDITION EN LECTURE SEULE	119
4.1.	- Structure de la page et éléments de contrôle	119
4.2.	- Saut arrière d'une-page : BACKWARD	122
4.3.	- Saut à la fin du fichier : DOWN FILE	123
4.4.	- Saut avant d'une page : FORWARD	124
4.5.	- Demi saut de page : HALF	125
4.6.	- Saut absolu : JUMP	126
4.7.	- Suppression de la numérotation : KILL-MARK	128
4.8.	- Mise en place de la marge : LENGTH	129
4.9.	- Mise en place de la numérotation : MARK	130
4.10.	- Saut relatif vers l'avant : NEXT	131
4.11.	- Saut relatif vers l'arrière : PREVIOUS	133
4.12.	- Sortie de l'édition : QUIT	135
4.13.	- Réaffichage de la page : RESET	136
4.14.	- Saut au début du fichier : UP FILE	137
4.15.	- Transcodage : VALUE	138
4.16.	- Ecriture sur un périphérique : WRITE	140
4.17.	- Mise en place de l'échelle horizontale : X-SCALE	143
4.18.	- Définition de blocs de colonnes : ZONE	144
4.19.	- Déplacement du curseur : ESCAPE	146
4.20.	- Répétition d'une commande de tête de page : AGAIN	147
4.21.	- Mode d'emploi interactif : HELP	148
4.22.	- Repérage de ligne	150
4.23.	- Commande au moniteur TSF : TSF	151
4.24.	- Les interruptions	152
5	- SYNOPTIQUE DES MESSAGES DELIVRES PAR EDITOR	153
6	- SYNOPTIQUE DES SYNTAXES DES COMMANDES DE EDITOR	157
6.1.	- Commandes sous TSF	157
6.2.	- Commandes d'édition en lecture écriture	157
6.3.	- Commandes d'édition hexadécimale	161
6.4.	- Commandes d'édition en lecture seule	163
7	- INDEX	165
8	- IMPLEMENTATION DU PROCESSEUR	175
8.1.	- Types de consoles	175
8.2.	- Déclaration du processeur et zones de patch	177

1. ACTIVATION DU PROCESSEUR

L'éditeur de textes EDITOR est utilisable exclusivement sur les consoles à écran TELEVIDEO ou TELERAY et dans le contexte temps partagé SOLAR (TSF ou TSM);

Tous les symboles utilisés dans le présent manuel correspondent à ceux de la console TELERAY. Pour la console TELEVIDEO se reporter au chapitre 8.

Il est activé sous TSF par la commande :
> CALL EDITOR (RC).

Le processeur renvoie alors la main sous TSF,
L'utilisateur peut :

- . appeler une quelconque commande TSF
- . définir un fichier "profile"
- . utiliser une des commandes spécifiques du processeur EDITOR.



1.1. Utilisation et rôle du fichier "profile"

Le fichier "profile" est défini par :

```
>SI [NOMARTIC.] PROFIL [-CT] [,FU] (RC)
```

NOMARTIC : nom de l'article sur 8 caractères au plus.

PROFIL : nom du fichier sur 6 caractères au plus.

CT : catalogue du fichier sur 2 caractères au plus ; par défaut, le catalogue privé de l'utilisateur.

FU : nom du disque sur 2 caractères exactement ; par défaut, le disque de travail de l'utilisateur.

Le fichier "profile" est constitué comme suit :

```
*  
.   
.   
suite de commandes de tête de page d'EDITOR  
.   
.   
*
```

Lors de l'exécution de la prochaine commande d'édition (XEDIT, DUMP, LOOK), le fichier "profile" sera analysé par l'éditeur. Si son premier caractère n'est pas une étoile, ce fichier sera ignoré. Sinon, EDITOR affiche en tête de page le message :

```
BEGIN-PROFILE
```

et exécute chacune des lignes du "profile" comme une commande de tête de page du mode d'édition choisi, avec les conventions :

. La TABULATION est appelée par le caractère ->, car le caractère TAB n'est pas affichable.

- . Si des commandes du "profile" sont erronées, elles seront ignorées, et l'exécution du "profile" sera poursuivie.
- . Pendant l'exécution du "profile", aucun écho n'est affiché en tête de page. Les mnémoniques et les listes de paramètres des commandes n'apparaîtront donc pas.
- . L'exécution du "profile" est arrêtée lorsqu'une étoile est rencontrée. Le fichier "profile" est refermé, le texte "END-PROFILE" est affiché en tête de page, et l'utilisateur reprend la main.
L'absence d'étoile en fin de fichier conduit à une erreur fatale : 20'6001
Lors de la commande CALL EDITOR, le fichier : <LOGI<-GI,FU est examiné où LOGI est le numéro de compte de l'utilisateur, sur 4 caractères, et FU son disque de travail. Si ce fichier existe, il est pris comme "profile" implicite et sera exécuté à la prochaine édition.

Exemple

La commande :
>SI PRO-UT,E5
avec PRO-UT,E5 contenant :
*
->5 10 15 20 25
D
L 72
M
*

provoquera, à la prochaine commande XEDIT, la définition d'une tabulation de 5 en 5, le positionnement en bas du fichier, l'affichage de la marge en 73ème colonne, et la numérotation des lignes.

1.2. Définition de la taille de l'espace de travail

La syntaxe de cette commande est :
>SPACE N (RC)

N : entier strictement positif inférieur à 100

Le processeur répond en affichant :
"NNNN LINES OR PPPP SECTORS ALLOWED"

Ceci signifie qu'une commande XEDIT frappée après le SPACE permettra l'édition de tout fichier de moins de NNNN lignes, ou bien qu'une commande DUMP frappée après le SPACE permettra l'édition hexadécimal de tout fichier de moins de PPPP secteurs disque.

Chaque unité du paramètre N de la commande augmente la taille admise de 1025 lignes ou 328 secteurs dans la limite de la place disponible dans la page TSF.

Cette commande peut être omise pour l'édition de fichiers de moins de 1023 lignes (XEDIT) OU 328 secteurs (DUMP), ces caractéristiques correspondant à : SPACE 1. Enfin, la commande SPACE est ineffective avant une édition en lecture seule (LOOK), la taille allouée étant alors constante (~32768 lignes).

1.3. Restitution de l'état d'une édition

La syntaxe de cette commande est :
> RESTORE [N] (RC)

N : numéro de la première ligne à réafficher.
par défaut, RESTORE réaffichera la page où travaillait l'utilisateur au moment de l'interruption.

On peut ainsi retrouver l'état de l'édition lorsque celle-ci a été interrompue par un "plantage" système ou par un "break" console, avec les réserves suivantes :

- . la commande RESTORE doit être frappée sur la console où se faisait l'édition interrompue et sous le même numéro de compte.
- . la page où travaillait l'utilisateur peut ne pas être restituée dans son état le plus récent, car EDITOR ne sauve pas l'état de l'édition en permanence.

EDITOR recherche la zone de travail associée à la console (XX) et au numéro de compte (CC), c'est-à-dire le fichier <<XX<<-CC,E5. Il peut émettre un certain nombre de messages d'erreur :

WORKSPACE IN USE :
la zone de travail existe, mais elle est déjà ouverte

UNKNOWN WORKSPACE :
la zone de travail n'existe pas, ou bien le fichier <<XX<<-CC,E5 n'a pas les caractéristiques attendues.

FILE NOT RESTORED :
la zone de travail a les caractéristiques attendues, mais son contenu est incohérent.

1.4. Mode d'emploi sous TSF

La syntaxe de cette commande est :

```
'HELP [FONC [COMM]] (RC)
```

FONC : fonction désirée (XEDI, DUMP ou LOOK)

COMM : commande de tête de page désirée (sur un caractère)

Si FONC est omis ou incorrect, EDITOR affiche le mode d'emploi et la syntaxe des commandes au niveau TSF.

Si FONC est seul présent, EDITOR affiche la page de mode d'emploi de XEDIT, DUMP ou LOOK selon le cas. L'utilisateur se trouve alors dans le contexte du mode d'emploi, et peut rechercher les informations qu'il désire. Il sortira du mode d'emploi par Q et reprendra la main sous TSF.

Si FONC et COMM sont présents, EDITOR affiche directement la page contenant le mode d'emploi de la commande de tête de page COMM, dans le mode d'édition précisé par FONC. Il se trouve ici encore dans le contexte du mode d'emploi, et reviendra sous TSF par un Q en tête de page.

1.5. Edition de texte en lecture/écriture

La syntaxe de cette commande est :

```
>XEDIT [NOMARTIC.]NOMFIC [-CT] [,FU] [NNNN] (RC)
```

NOMARTIC :

nom de l'article à éditer sur 8 caractères au plus (dans le cas d'un fichier indexé seu-

NOMFIC :

nom du fichier à éditer sur 6 caractères au plus

CT :

catalogue sur 2 caractères au plus

FU :

nom du disque sur 2 caractères exactement

NNNN :

numéro de la première ligne à afficher. Par défaut, la première page du fichier sera affichée.

La commande XEDIT permet l'édition d'un fichier de texte ou d'un membre de fichier indexé contenant du texte, avec les réserves suivantes

- . lors du chargement du fichier dans la zone de travail, les caractères non affichables sont supprimés.
- . le disque D2 n'est accessible qu'en lecture seule.

EDITOR renvoie éventuellement le message :
SYNTAX ERROR

- . si les caractères du nom d'article, du nom de fichier ou du catalogue ne sont pas codables en Radix 40.
- . si le catalogue n'est ni un catalogue public, ni le catalogue privé de l'utilisateur (seul le numéro de compte 0 a accès à tous les catalogues)
- . si le nom du disque est inconnu.

Si la syntaxe est correcte, EDITOR efface la page, affiche la bannière d'édition et entame la copie. Il peut, à ce moment, envoyer un certain nombre de messages :

Messages d'erreur :

NOT CONVENIENT TYPE

Le fichier indiqué dans la commande XEDIT est indexé alors que le nom d'article a été omis, ou bien est séquentiel, alors que le nom d'article a été mentionné.

FILE TOO LONG :

La copie du fichier dans la zone de travail a été tentée, mais le fichier est trop long pour la taille spécifiée par la commande SPACE. Le nombre de lignes allouées est de $(1025 \times N) - 2$, N étant le paramètre du SPACE, égal par défaut à 1.

Avertissement :

WARNING : FILE PROTECTED :

Le fichier est protégé par FMS. IL ne pourra donc être édité qu'en lecture : une sauvegarde sera refusée (fichier NS ou NW)

Informations :

COPYING :

La copie du fichier dans la zone de travail est tentée, sous réserve de place suffisante dans la zone de travail

FILE CREATED :

Le fichier n'existe pas. Il sera créé par EDITOR à la prochaine sauvegarde.

ITEM CREATED :

L'article n'existe pas. Il sera créé par EDITOR à la prochaine sauvegarde.

Dans ces deux cas, l'édition débute avec un fichier vide.

FILE COPIED :

Le fichier a été chargé dans la zone de travail. L'édition va pouvoir débiter

ITEM COPIED :

L'article a été chargé dans la zone de travail. L'édition va pouvoir débiter.

EDITOR signale la fin de la copie par un bip prolongé et referme le fichier. Pour les commandes d'édition, voir plus loin (cf. 2)

1.6. Edition d'un fichier sous forme hexadécimale

La syntaxe de cette commande est :

```
>DUMP [NOMARTIC.]NOMFIC[-CT] [,Fu] [NNNN] (RC)
```

Les paramètres sont identiques à ceux de XEDIT sauf :

NNNN : numéro du secteur disque à afficher, par défaut, le premier secteur.

La commande DUMP permet l'édition d'un fichier sous forme hexadécimale, ou d'un membre de fichier indexé avec les conventions suivantes :

- . Lors du chargement du fichier dans la zone de travail, tous les caractères sont pris en compte.
- . Si le paramètre NOMARTIC est omis dans le cas d'un fichier indexé, celui-ci sera visualisé séquentiellement depuis son premier secteur jusqu'à sa fin. Ceci permet l'accès au directory d'un tel fichier
- . DUMP n'autorise aucune extension ou compression du fichier, et effectuera les modifications du fichier en le recopiant sur lui-même à la sauvegarde. L'adresse disque et le chaînage d'un fichier sont donc inchangés.
- . Le disque D2 n'est accessible qu'en lecture seule.

EDITOR peut renvoyer le message SYNTAX ERROR dans les mêmes cas que pour XEDIT. Si la syntaxe est correcte, la page est effacée, la bannière d'édition affichée, et EDITOR entame la copie. Il peut alors envoyer un certain nombre de messages.

Messages d'erreur :

FILE TOO LONG :

La copie du fichier dans la zone de travail a été tentée, mais le fichier est trop long pour la taille spécifiée par la commande SPACE. Le nombre de secteurs alloué est de 328 x N, N étant le paramètre du SPACE, égal par défaut à 1.

FILE DOESN'T EXIST :

Le fichier est inconnu, et son édition est refusée par DUMP qui ne peut pas modifier la taille d'un fichier.

ITEM DOESN'T EXIST :

L'article précisé dans la commande DUMP est inconnu. DUMP refuse l'édition car il ne peut pas modifier la taille d'un fichier.

Avertissement :

WARNING : FILE PROTECTED :

Le fichier est protégé par FMS. Il ne pourra donc être édité qu'en lecture : une sauvegarde sera refusée (fichier NS ou NW)

Informations :

COPYING :

La copie du fichier dans la zone de travail est tentée, sous réserve de place suffisante dans la zone de travail.

FILE COPIED :

Le fichier a été chargé dans la zone de travail. L'édition va pouvoir débuter.

ITEM COPIED :

L'article a été chargé dans la zone de travail. L'édition va pouvoir débuter.

EDITOR signale la fin de la copie par un bip prolongé et referme le fichier. Pour les commandes d'édition, voir plus loin (cf. 3)

1.7. Edition d'un fichier de texte en lecture seule

La syntaxe de cette commande peut prendre deux formes :

a) >LOOK[NOMARTIC.]NOMFIC[-CT] [,FU] [NNNN] (RC)

Les paramètres sont identiques à ceux de XEDIT

La commande LOOK permet l'édition d'un fichier de texte ou d'un membre de fichier indexé contenant du texte, avec les conventions suivantes :

- . Lors du chargement du fichier dans la zone de travail, tous les caractères sont pris en compte. Cependant, les caractères non affichables seront remplacés par lors de l'écriture de la page.
- . Aucun changement, ni dans la taille ni dans le contenu du fichier, n'est autorisé.

EDITOR peut renvoyer le message SYNTAX ERROR dans les mêmes cas que pour XEDIT. Si la syntaxe est correcte, la page est effacée, la bannière d'édition affichée, et EDITOR ouvre le fichier. Il peut alors envoyer un certain nombre de messages :

Messages d'erreur :

NOT CONVENIENT TYPE :

Le fichier indiqué dans la commande LOOK est indexé alors que le nom d'article a été omis, ou bien est séquentiel alors que le nom d'article a été mentionné.

FILE DOESN'T EXIST :

Le fichier n'existe pas et ne peut donc être lu

ITEM DOESN'T EXIST :
Le fichier existe, mais l'article précisé
n'existe pas, et ne peut donc être lu.

b) >LOOK \$ [NNNN] (RC)

Cette commande demande l'ouverture du
"reader" temporaire \$ sélectionné par la
commande de TSF :
GET (RC)

Outre le message SYNTAX ERROR, indiquant que
le séparateur entre \$ et NNNN est incorrect,
EDITOR peut afficher :
READER EMPTY :
aucun fichier \$ n'a été sélectionné par
l'utilisateur, ou bien le fichier \$ a été
altéré (renuméroté par exemple). Pour la des-
cription de ce mode d'édition cf. 4



1.8 Nettoyage du disque de travail d'EDITOR

La syntaxe de cette commande est :

```
>CLEAN (RC)
```

La commande CLEAN supprime les fichiers directs de nom :

<<AB<<-CC,E5, où $\left\{ \begin{array}{l} \text{AB désigne un nom de console} \\ 0 \leq \text{CC} \leq 99 \end{array} \right.$

Les conventions d'utilisation de CLEAN sont :

- . CLEAN n'est accessible qu'aux utilisateurs de LOGI≤0. Les utilisateurs de LOGI>0 se voient renvoyer le message :
SYNTAX ERROR
- . CLEAN peut envoyer les comptes-rendus :
FIFI ALREADY OPENED
si le catalogue du disque de EDITOR est déjà utilisé par un autre programme
FILE <<AB<<-CC DELETED
pour rendre compte d'une destruction
FILE <<AB<<-CC IN USE
pour signaler que la zone de travail est actuellement utilisée, et qu'elle ne peut donc être supprimée.
END OF CLEANING
pour signaler la fin du nettoyage du disque de travail d'EDITOR et le retour sous TSF.

2 DESCRIPTION DU MODE D'EDITION EN LECTURE/ECRITURE

Après activation de cette fonction par la commande XEDIT (cf 1.5), EDITOR efface l'écran et affiche un certain nombre d'éléments de contrôle ainsi qu'un certain nombre de lignes du fichier. De plus, il met en place un système de gestion de l'écran visant à contrôler la position du curseur et la frappe des caractères.

XEDIT lit sur SI et écrit sur EL.

2.1 Structure de la page et éléments de contrôle

EDITOR affiche automatiquement un certain nombre d'informations destinées à faciliter la manipulation du fichier. Ce sont : la bannière de tête de page, la taille du fichier, son nom, et les marquants de tête et de fin de fichier.

Il permet de plus, grâce à certaines commandes, de mettre en place des éléments de contrôle optionnels qui sont : la marge à droite, la numérotation de toute la page, la numérotation clignotante d'une ligne, l'échelle horizontale.

L'écran peut donc recevoir les informations suivantes :



		COMMED-51,E5	SIZE= 502	
NCHSN0:	VAL	2	>NUMBER OF CHARACTER SEND BY DEVICE	55
NCHSN1:	VAL	4	<NUMBER OF CHARACTER SEND BY DEVICE	56
IF	TYPPE,	TLRAY,		57
IF	TYPPE-1,	TLVIDE,		58
	<			59
TLRAY:	VAL	0	<DEFINITION DES CONSTANTES POUR LA TELERAY	60
LIF:	VAL	'0000	<LINE FEED VARIABLE POUR HELPS	61
RCTB:	VAL	'8D00	<RETURN ET TAB EVENTUEL	62
NLTB:	VAL	'8D0A	<NEW LINE TAB OU RETURN LINEFEED	63
CEOP:	VAL	'1B6A	<CLEAR END OF PAGE	64
.....1.....2.....3.....4.....5.....6.....7.....				
CEOL:	VAL	'1B27	<CLEAR END OF LINE	65
DELK:	VAL	'1B3F	<DELETE CHARACTER	66
INSK:	VAL	'1BAA	<INSERT CHARACTER	67
PRON:	VAL	'1B77	<PROTECTION ON	68
PROF:	VAL	'1B78	<PROTECTION OFF	69
GOTO:	VAL	'1BDE	<MOVE CURSOR TO ROW AND COLUMN	70
DELL:	VAL	'1B21	<DELETE LINE	71
INSL:	VAL	'1B6C	<INSERT LINE	72
CLPG:	VAL	'1BCA	<CLEAR PAGE	73
PGOF:	VAL	'0000	<DEFILEMENT DE PAGE AUTORISE	74
HOM:	VAL	'1BE8	<HOME	75

2.1.1 Les commandes passées dans la zone libre de la première ligne sont dites commandes de "tête de page". Les conventions concernant l'analyse de ces commandes sont les suivantes :

- . Elles sont déclenchées par la frappe dans la zone "tête de page" d'un caractère. EDITOR répond en affichant un mnémonique en anglais indiquant la fonction demandée. Si cette fonction ne nécessite ni paramètres ni acquittement, elle est effectuée sans délai. Sinon, EDITOR demande des données complémentaires.

- . Les données complémentaires sont lues avec les conventions usuelles de TSF :

- ← ou RUBOUT annule toutes les données complémentaires

- ↑ annule le caractère précédent. De plus,

- ←← ou RUBOUT RUBOUT annule toute la commande

les commandes de tête de page sont exécutées dès leur validation par un "return" (RC)

- . les flèches de déplacement du curseur ne sont pas prises en compte pendant la lecture des données complémentaires. En particulier, il n'est pas possible de commencer l'entrée d'une commande, d'effectuer une modification sur la page, puis de revenir terminer la commande en tête de page.

2.1.2 Les caractères frappés partout ailleurs sur la page peuvent avoir quatre fonctions :

- . certains de ces caractères peuvent être identiques à l'utilisation d'une fonction préprogrammée (F1...F8)

- . certains peuvent déclencher des fonctions spéciales

- . tous les caractères "usuels" seront renvoyés sur l'écran, soit en remplacement d'un caractère pré-existant, soit devant un caractère pré-existant.

- . enfin certains caractères sont ignorés par EDITOR

2.2 Commande de tête de page ABORT

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : A

EDITOR renvoie le message :
ABORT

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left. \begin{array}{l} (RC) \\ \left. \begin{array}{l} NNNN \\ ESC \\ * \end{array} \right\} \\ \end{array} \right\} (RC)$$

ABORT possède deux fonctions

(RC) seul :

suppression de l'effet de la dernière commande
ERASE, TRANSFER, GET, INPUT et INSERT.

EDITOR affiche en tête de page :

ABORT ERASE ?

ABORT TRANSFER ?

ABORT GET ?

ABORT INPUT ?

ABORT INSERT ?

qu'il faudra acquitter par un (RC)

NNNN (RC) :

récupération des blocs de lignes effacés auparavant. Les blocs de lignes effacés par ERASE sont stockés dans une pile et ABORT permet de récupérer le bloc situé actuellement en tête de cette pile. Ce bloc est alors placé derrière la ligne dont le numéro est précisé en paramètre de la commande. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande est activée. Ce numéro peut être remplacé par ESC (cf. 2.30). Il peut être remplacé par * ; dans ce cas, les lignes récupérées seront placées en fin de fichier.

2.3 Commande de tête de page BACKWARD

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : B

EDITOR renvoie le message :

BACKWARD

et effectue immédiatement un mouvement d'une page vers l'arrière, de façon que les deux premières lignes affichées sur l'écran deviennent les deux dernières lignes affichées après la commande BACKWARD.

Si cette commande est activée alors que la page affichée commence avant la 22ème ligne du fichier, la page affichée par BACKWARD sera la première page du fichier, précédée du marquant de tête de fichier :

* TOP OF FILE *

Simultanément, EDITOR affichera dans la zone "tête de page" le compte rendu :

TOP OF FILE

Si la page affichée était déjà la première page du fichier, EDITOR ne la déplace pas et renvoie seulement le compte-rendu en tête de page :

TOP OF FILE.

2.4 Commande de tête de page CHANGE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : C
EDITOR renvoie le message :
CHANGE

2.4.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$[S][Z] \langle \rangle [chaîne\ 1] [\langle \rangle [chaîne\ 2] \left\{ \begin{array}{c} NNNN \\ \\ ESC \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{c} PPPP \\ * \\ ESC \end{array} \right\}]]] (RC$$

s :

indique que le changement d'une chaîne de caractères en une autre doit se faire sélectivement, c'est-à-dire sous le contrôle de l'utilisateur.

Z :

indique que le changement doit se faire sur la zone de colonnes dont les limites ont été définies par la commande ZONE (cf.2.26)

Chaîne 1 :

texte de la chaîne à modifier. Cette chaîne ne peut contenir les caractères <>,↑,← ni des caractères non affichables.

Chaîne 2 :

texte de la chaîne de caractères qui doit remplacer la chaîne 1. Les caractères autorisés sont les mêmes que pour la chaîne 1.

NNNN :

numéro de la première ligne où doit se faire la modification. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande CHANGE est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30)

NNNN=0 indique que la modification doit se faire depuis le début du fichier (équivalent à NNNN=1)

ou / :

Le séparateur / indique que le numéro qui va suivre est un numéro de ligne.

Le séparateur indique que le numéro qui va suivre est un nombre de lignes.

PPPP :

numéro de la dernière ligne à modifier, ou bien nombre de lignes à modifier, selon le séparateur (ou /). Ce numéro peut être remplacé par ESC si le séparateur est /. Il peut être remplacé par + ; dans ce cas, quel que soit le séparateur, la modification se fera jusqu'à la fin du fichier.

2.4.2 Cas particuliers et valeurs implicites des paramètres

Si chaîne 1 est omise (chaîne vide), alors chaîne 2 est insérée en tête de tous les blocs de colonnes de toutes les lignes précisées, la chaîne vide étant supposée présente en tête de chaque bloc de colonnes sur chaque ligne.

Si chaîne 2 est omise (chaîne vide), la commande équivaut à une suppression de chaîne 1 dans les conditions précisées par les autres paramètres.

Si NNNN est omis, alors PPPP également, et le changement se fait sur la page affichée.

Si PPPP est omis, le changement a lieu seulement sur la ligne NNNN.

2.4.3 Cas du changement sélectif

Il est activé par la présence du premier caractère : S

EDITOR positionne le curseur sur la première occurrence de la chaîne 1 qu'il trouve. Pour cela il peut, le cas échéant, réafficher une nouvelle page. Il indique dans la zone "tête de page" :

F1 = CHANGE F2 = FURTHER F3 = STOP

Ceci signifie que l'occurrence de chaîne 1 sur laquelle se trouve le curseur peut être changée en chaîne 2 par pression sur la touche préprogrammée F1, que l'on peut sauter à l'occurrence suivante sans changer l'occurrence courante grâce à F2, et que l'on peut arrêter le changement sélectif grâce à F3.

Le changement sélectif s'arrête de toute façon à la dernière occurrence de la chaîne 1 rencontrée dans le bloc de lignes précisé. Pendant le changement sélectif, tous les caractères sont ignorés. La touche BREAK est équivalente à F3.

2.4.4 Fonctionnement du changement

Dans le changement normal comme dans le changement sélectif, les lignes où ont lieu des modifications sont réaffichées à partir du premier caractère modifié, ceci seulement pour les lignes de la page courante.

Les lignes ainsi réécrites sont tronquées à 80 caractères si elles dépassaient cette longueur après modification.

Si la chaîne 1 n'apparaît pas dans la zone définie et dans le bloc de lignes précisé, EDITOR répond :

NO CHANGE

De plus, si la syntaxe est incorrecte (en particulier si NNNN ne désigne pas un numéro de ligne présent dans la page), il répond :

?

2.4.5 Caractères particuliers

Les changements portant sur des caractères spéciaux (par exemple <>, ↑, ou ←) sont réalisés par la commande VALUE (cf. 2.23)

2.4.6 Mouvements de page

La commande de changement normal ne déplace pas la page courante. La commande de changement sélectif reste après son exécution sur la dernière page qu'elle a analysée.

2.5 Commande de tête de page DOWN FILE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : D
EDITOR renvoie le message :
DOWN FILE
et affiche immédiatement la dernière page du fichier, c'est-à-dire celle qui se termine par le marquant :
END OF FILE

Si le fichier compte moins de 21 lignes, ou bien si la page affichée était déjà la dernière, aucun mouvement de page n'est effectué.

Si la page affichée était derrière la dernière page (le marquant de fin de fichier n'est alors pas en bas de l'écran), EDITOR se déplace en arrière de façon à placer le marquant de fin de fichier en bas de l'écran.

Dans tous les cas, EDITOR affiche en tête de page le compte-rendu :
END OF FILE.

2.6 Commande de tête de page ERASE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : E
EDITOR renvoie le message :
ERASE

2.6.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left\{ \begin{array}{l} \{ NNNN \} \\ \{ ESC \} \end{array} \right\} \left[\left\{ \begin{array}{l} \{ \} \} \\ \{ / \} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \{ PPPP \} \\ \{ * \} \end{array} \right\} \right] \text{ (RC)}$$

NNNN :

numéro de la première ligne à effacer. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande ERASE est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30).

NNNN = 0 indique que la suppression doit commencer en tête du fichier (équivalent à NNNN = 1).

ou / :

le séparateur / indique que le numéro qui va suivre est un numéro de ligne. Le séparateur indique que le numéro qui va suivre est un nombre de lignes.

PPPP :

numéro de la dernière ligne à supprimer, ou bien nombre de lignes à supprimer, selon le séparateur (ou /). Ce numéro peut être remplacé par ESC si le séparateur est /. Il peut être remplacé par + ; dans ce cas, quel que soit le séparateur: la suppression se fera jusqu'à la fin du fichier*.

Si PPPP est omis, la suppression porte sur la ligne NNNN uniquement.

2.6.2 EDITOR renvoie :

?

Si la syntaxe est incorrecte (par exemple si la ligne NNNN n'est pas affichée).

Si la syntaxe est correcte, EDITOR supprime les lignes précisées. Cette suppression peut être annulée par la commande ABORT (cf.2.2.)

2.7 Commande de tête de page FORWARD

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de F

EDITOR renvoie le message :

FORWARD

et effectue immédiatement un mouvement d'une page vers l'avant, de façon que les deux dernières lignes affichées sur l'écran deviennent les deux premières lignes affichées après la commande FORWARD.

Si cette commande est activée alors que la page suivante commence deux lignes avant la fin du fichier, la page affichée ne sera pas modifiée.

Si la page affichée était déjà la dernière du fichier, EDITOR ne la déplace pas. Cependant, dans le cas où il rencontre la fin du fichier, EDITOR renvoie le compte-rendu en tête de page :
END OF FILE.



2.8 Commande de tête de page GET

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : G
EDITOR renvoie le message :
GET

2.8.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

[[NOMARTIC.] NOMFIC [-CT] [,FU]] $\left\{ \begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{c} \text{PPPP} \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{c} [\\ , \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{c} \text{QQQQ} \\ * \\ \text{ESC} \end{array} \right\}$

NOMARTIC :

nom d'article dans le cas où le fichier à copier est un membre d'indexé, sur 8 caractères au plus

NOMFIC :

nom du fichier à copier, sur 6 caractères au plus.

CT :

Catalogue du fichier à copier, sur 2 caractères au plus.

FU :

disque sur lequel se trouve le fichier à copier, sur 2 caractères exactement.

NNNN :

numéro de la ligne derrière laquelle devront être copiées les lignes lues. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande GET est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30)

NNNN = 0 indique que les lignes copiées doivent être placées en tête du fichier. Ce numéro peut être remplacé par * ; dans ce cas, les lignes copiées seront placées en fin de fichier.

PPPP :

numéro de la première ligne du fichier source à copier. Attention : PPPP ne peut être remplacé par ESC, pour désigner le numéro de ligne clignotant, que si le nom de fichier est omis, c'est-à-dire si le fichier source est le fichier actuel.

PPPP = 0 indique que le bloc copie commence en tête du fichier source (équivalent à PPPP = 1).

ou / :

le séparateur / indique que le numéro qui va suivre est un numéro de ligne.

Le séparateur indique que le numéro qui va suivre est un nombre de lignes

QQQQ :

numéro de la dernière ligne du fichier source à copier, ou bien nombre de lignes à copier, selon le séparateur (ou /). Ce numéro peut être remplacé par ESC si le séparateur est / et que le nom de fichier est omis. Il peut être remplacé par * ; dans ce cas, quel que soit le séparateur, la copie se fait jusqu'à la fin du fichier source. Si ce paramètre est omis, une seule ligne est copiée.

2.8.2 Cas particuliers et valeurs implicites des paramètres

Si NOMARTIC est omis, le fichier doit être séquentiel.

Si CT est omis, il est pris égal au catalogue privé de l'utilisateur.

Si FU est omis, le nom du disque est celui du disque privé de l'utilisateur.

Si NOMFIC et tout le groupe identificateur de fichier sont omis, la copie se fera avec comme source la version courante du fichier édité. Dans ce cas seulement, le paramètre PPPP peut être remplacé par ESC.

Attention : Si on édite le fichier

PRO-UT,E5, les commandes :
GET PRO-UT,E5 1 2 100
et
GET 1 2 100
n'auront pas en général la même fonction,
car la seconde tiendra compte des
modifications apportées depuis le début de
l'édition aux lignes 2 à 100 ;
Si QQQQ est omis, seule la ligne PPPP du
fichier source est copiée.

2.8.3 Fonctionnement de la copie

EDITOR peut renvoyer le message :
?
S'il détecte une erreur de syntaxe. En
particulier, la ligne NNNN doit être af-
fichée. De plus, on doit avoir l'une des
inégalités, si le nom du fichier source est
omis :

NNNN ≤ PPPP
ou
QQQQ
ou
QQQQ+PPPP-1 } ≥ NNNN

Autrement dit, si le fichier source est la
version courante, la ligne sous laquelle on
copie ne doit pas être dans le bloc copié.
Dans tous les cas, EDiTOR peut renvoyer le
message :

NOT GOT:FILE TOO LONG
les lignes copiées saturent la zone de
travail, c'est-à-dire que le fichier édité
étendu des lignes copiées contient plus de
1025*n-2 lignes, N étant le paramètre
défini à la commande SPACE (cf.1.2).

Dans le cas d'une copie à partir d'un fi-
chier extérieur, EDiTOR peut de plus ren-
voyer les messages :

FILE DOESN'T EXIST :
le fichier précisé est inconnu
FILE IN USE :
le fichier source existe, mais il est uti-
lisé par un autre programme.
FILE TOO SHORT :
la ligne PPPP du fichier source n'existe
pas parce que celui-ci possède moins de
PPPP lignes.
ITEM DOESN'T EXIST :
le fichier source existe et est indexé,
mais l'article précisé est inconnu
NOT CONVENIENT TYPE :
le fichier est indexé alors qu'aucun nom
d'article n'a été précisé, ou bien il est
séquentiel alors qu'un nom d'article a été
précisé.

Si la commande est acceptée par EDITOR, le
bloc de lignes du fichier source précisé
sera copié derrière la ligne NNNN du
fichier couramment édité, et les lignes
ainsi insérées seront réaffichées.

Exemple :

GET ESC ESC RC
duplique la ligne marquée par ESC.

2.9 Commande de tête de page HALF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : H
EDITOR renvoie le message :
HALF

Il attend comme donnée complémentaire l'un des deux caractères F ou B. Selon le cas, il affichera alors : HALF FORWARD ou HALF BACKWARD et effectuera un mouvement de 10 lignes vers l'avant (respectivement vers l'arrière) du fichier en signalant une éventuelle rencontre des extrémités du fichier comme dans FORWARD et BACKWARD (cf. 2.3. et 2.7.).

Si un caractère autre que F ou B est frappé après H, EDITOR détecte une erreur de syntaxe et affiche :
?

2.10 Commande de tête de page INSERT

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : I
EDITOR renvoie le message :
INSERT

2.10.1 La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \quad [\text{PPPP}] \quad (\text{RC})$$

NNNN :

numéro de la ligne derrière laquelle doit se faire l'insertion. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande INSERT est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30). NNNN=0 indique que l'insertion se fait avant la première ligne du fichier. Ce numéro peut être remplacé par * ; dans ce cas, les lignes insérées sont placées à la fin du fichier.

PPPP :

Nombre de lignes blanches insérées. Par défaut, ce nombre vaut 1.

2.10.2 Fonctionnement

EDITOR répond :
?

si la syntaxe est erronée, par exemple si la ligne NNNN n'est pas sur la page affichée.

Si la syntaxe est correcte, il insère PPPP lignes blanches derrière la ligne NNNN. Ces lignes pourront être remplies ultérieurement par la frappe de caractères sur la page.

EDITOR peut renvoyer le message d'erreur :
NOT INSERED : FILE TOO LONG
si les lignes insérées saturent la zone de travail, c'est à dire si le fichier édité étendu des lignes insérées contient plus de $1025 * N - 2$ lignes, N étant le paramètre du SPACE.

2.10.3 Insertion continue.

La commande INPUT (cf. 2.27) permet d'effectuer une insertion continue et une saisie rapide plus propre à l'entrée de gros textes.



2.11 Commande de tête de page JUMP

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : J.
EDIOR renvoie le message :
JUMP

2.11.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

{ NNNN
ESC
*
[Z] <> [chaîne 1][<>[chaîne 2][<> [chaîne 3]]]

{ (RC

Cette syntaxe correspond en fait à deux fonctions distinctes

2.11.2 Saut à une ligne connue par son numéro

NNNN :
numéro de la ligne à laquelle s'effectue le saut. Ce numéro peut être remplacé par ESC et permet alors de revenir à la page commençant par la ligne dont le numéro cli-gnote. Il peut être remplacé par *, auquel cas, seule la dernière ligne du fichier suivie du marquant :
END OF FILE
est affichée. Ceci diffère donc de la fonction DOWN FILE. Par contre, la commande JUMP 0 est équivalente à UP FILE.

2.11.3 Saut à la recherche d'une chaîne

Z :

indique que la recherche de chaînes doit se faire sur la zone de colonnes dont les limites ont été définies par la commande ZONE (cf. 2.26)

chaîne 1 } textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche s'arrêtera sur la
chaîne 3 } ligne contenant à la fois les
chaînes chaîne 1, chaîne 2 et
chaîne 3.

Si on ne veut rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est censée être présente en tête de chaque bloc de colonnes de chaque ligne.

2.11.4 Fonctionnement de la recherche de chaînes

La recherche de chaînes s'effectue depuis la première ligne du fichier, quelque soit la page courante. S'il ne trouve pas les chaînes demandées, EDITOR renvoie dans la zone tête de page le compte-rendu :

END OF FILE

et ne modifie pas la page affichée. Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page commençant par la ligne où elles ont été trouvées.

2.11.5 Fonctionnement du saut à un numéro absolu

Si la syntaxe est correcte, EDITOR affiche la page commençant par la ligne dont le numéro a été précisé en paramètre.

2.12 Commande de tête de page KILL MARK

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : K
EDITOR renvoie le message
KILL-MARK
et effectue immédiatement l'effacement de la numérotation de fin de ligne. Si la numérotation n'était pas présente, EDITOR ne fait rien.



2.13 Commande de tête de page LENGTH

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : L

EDITOR renvoie le message :

LENGTH

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left[\left. \begin{array}{c} 0 \\ ? \\ NN \end{array} \right\} \right] \quad (\text{RC})$$

0 :

suppression de la marge. EDITOR renvoie le compte-rendu :

LENGTH OFF

? :

demande de la position de la marge. EDITOR renvoie le message de tête de page :

LENGTH NN ou bien LENGTH OFF

NN :

numéro de la dernière colonne à afficher. EDITOR affiche une marge verticale et supprime les fins de ligne. La numérotation des lignes, le cli-gnotement, et l'échelle horizontale (cf. 2.12, 2.30, et 2.25) ne sont pas affectés de par cette commande. Si NN est omis, il est pris égal à 72 par défaut.

On doit avoir :

$0 \leq NN \leq 79$	si pas de numérotation
$0 \leq NN \leq 74$	si numérotation présente

Si $NN \geq 80$, EDITOR effectue un LENGTH OFF. Si $75 \leq NN \leq 80$, EDITOR ne fait rien si la numérotation est présente et renvoie en-tête de page le compte-rendu : LENGTH.

2.14 Commande de tête de page MARK

Cette commande est activée par la frappe en-tête
de page de : M

EDITOR répond en affichant :

MARK

et met immédiatement en place la numérotation
des lignes recouvrant le cas échéant les cinq
derniers caractères des lignes. Si les lignes
étaient déjà numérotées, EDITOR ne fait rien.

2.15 Commande de tête de page NEXT

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : N
EDITOR répond en affichant :
NEXT

2.15.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

{ [NNNN] } (RC)
{ [z]<>[chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<>[chaîne 3]]] }

NNNN :
nombre de lignes dont on désire se déplacer vers le bas. Par défaut, ce nombre vaut 1.

Z :
indique que la recherche de chaînes doit se faire sur la zone de colonnes dont les bornes ont été définies par la commande ZONE (cf. 2.26)

chaîne 1 } Textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche s'arrêtera sur la
chaîne 3 } ligne contenant à la fois les chaînes chaîne 1, chaîne 2 et chaîne 3. Si on veut ne rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est censée être présente en-tête de chaque bloc de colonnes de chaque ligne.

2.15.2 Fonctionnement :

Si le paramètre NNNN est précisé, EDITOR affiche la page commençant NNNN lignes après la ligne de tête de page courante. Si les chaînes sont précisées, EDITOR recherche à partir de la ligne courante vers le bas, une ligne contenant les chaînes précisées. S'il ne trouve pas ces chaînes, EDITOR renvoie le compte-rendu dans la zone de tête de page :

END OF FILE

et ne modifie pas la page affichée.

Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page commençant par la ligne où elles ont été trouvées.

Attention : La commande NEXT en recherche de chaînes est nettement différente de la commande JUMP possédant les mêmes paramètres. La recherche de NEXT se fait à partir de la ligne courante sans examiner les lignes du début du fichier. La recherche de JUMP se fait à partir du début de fichier, et toutes les lignes du fichier sont examinées :

Ainsi, JUMPO<>chaîne 1<>chaîne 2<>chaîne 3
est équivalent à la succession :
UP FILE
NEXT<>chaîne 1<>chaîne 2<>chaîne 3.

2.16 Commande de tête de page OFF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : 0

EDITOR répond en affichant :

OFF

La syntaxe des données complémentaires est alors

[A] [{ F }
 { T }] [< > [NOMARTIC.]NOMFIC [-CT] [,Fu]] (RC)

A (ALL) : indique que la sauvegarde doit se faire en conservant tous les caractères, en particulier les blancs de fin de ligne et les lignes blanches ou vides.

Si ce paramètre est omis, les blancs de fin de lignes et les lignes blanches ou vides sont supprimées. Dans tous les cas, les caractères non affichables qui étaient éventuellement présents dans le fichier de départ sont perdus, puisqu'ils n'ont pas été copiés (cf. 1.5).

T (TRUNCATE) : indique que les lignes sauvées doivent être tronquées à la position actuelle de la marge (cf. 2.13).

F (FIX) : indique que les lignes sauvées doivent être complétées avec des blancs jusqu'à la position actuelle de la marge (cf. 2.13).

Si la marge est absente, elle est considérée présente en 81ème colonne.

NOMARTIC : nom d'article de sauvegarde sur 8 caractères au plus

NOMFIC : nom du fichier de sauvegarde sur 6 caractères au plus

CT : catalogue, sur 2 caractères au plus. Par défaut, CT est égal au catalogue privé de l'utilisateur.

FU : nom du disque sur 2 caractères exactement. Par défaut, FU est identique au nom du disque courant de l'utilisateur.

Si aucun nom de fichier n'est spécifié, la sauvegarde se fera normalement sous le nom d'édition du fichier.

Si la syntaxe est incorrecte, EDITOR considère la commande comme nulle et non avenue et se remet en lecture.

Selon la réponse, EDITOR affiche en-tête de page le message :

SAVING ou SAVING ALL

et l'utilisateur perd la main pendant la sauvegarde.

EDITOR peut renvoyer un certain nombre de messages :

messages d'erreur :

NOT SAVED : WRONG TYPE.

Ce nouveau fichier, spécifié dans la commande, existe déjà et est d'un type incompatible avec la syntaxe de la commande.

NOT SAVED : FILE IN USE :

le fichier est ouvert par un autre programme et l'écriture sur ce fichier est donc interdite.

NOT SAVED:FILE PROTECTED :

le fichier est protégé par FMS (type NS ou NW) et ne peut donc être accédé en écriture. Un diagnostic avait, en principe, été fourni au début de l'édition lors du chargement, avertissant de cet état de choses.

NOT SAVED : TOO MANY ITEMS :

le fichier est indexé, et sa table d'articles est pleine. Un nouvel article nécessaire à la sauvegarde de la zone de travail ne peut être créé.

Il faut sortir d'EDITOR par BREAK, étendre le fichier grâce à IFEX de FUP5, revenir sous EDITOR par REST, et sauvegarder.

Comptes-rendus :

FILE SAVED ITEM SAVED :

le fichier ou l'article édité a été correctement sauvé.

Après la sauvegarde, si elle s'est terminée normalement, EDITOR recharge les touches de fonctions par un INIT, efface la page et la bannière, et abandonne le contrôle pleine page de l'écran, affiche :

```
NOMARTIC.NOMFIC-CT,FU
END OF SESSION
```

et redonne la main sous TSF.

La commande OFF permet donc de revenir sous TSF en sauvant le dernier état du fichier. Après un OFF, la zone de travail est supprimée, et un REST est donc impossible. OFF équivaut à :
SAVE suivi de QUIT.

2.17 Commande de tête de page PREVIOUS

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : P
EDITOR répond en affichant
PREVIOUS.

2.17.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

{ [[NNNN]
[Z] <> [chaîne 1] [<>[chaîne 2] [<>[chaîne 3]]] } (RC)

NNNN :

nombre de lignes dont on désire se déplacer vers le haut. Par défaut, ce nombre vaut 1.

Z :

indique que la recherche de chaînes doit se faire sur la zone de colonnes dont les bornes ont été définies par la commande ZONE (cf. 2.26)

chaîne 1 } Textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche se fera vers le haut
chaîne 3 } du fichier, et s'arrêtera sur la ligne contenant à la fois les chaînes chaîne 1, chaîne 2 et chaîne 3. Si on veut ne rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est supposée présente en tête de chaque bloc de colonnes de chaque ligne.

2.17.2 Fonctionnement :

Si le paramètre NNNN est précisé, EDITOR affiche la page commençant NNNN lignes avant la ligne de tête de page courante.

Si les chaînes sont précisées, EDITOR recherche à partir de la ligne courante, vers le haut, une ligne contenant les chaînes précisées. S'il ne trouve pas ces chaînes, EDITOR renvoie le compte-rendu dans la zone tête de page :

TOP OF FILE

et ne modifie pas la page affichée.

Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page commençant par la ligne où elles ont été trouvées.

2.18 Commande tête de page QUIT

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : Q
EDITOR répond en affichant :
QUIT ?

- . Si la réponse est RC, EDITOR détruit la zone de travail sans sauvegarder le contenu de celle-ci, efface la page, abandonne le contrôle pleine page de l'écran, et affiche :
NOMARTIC.NOMFIC-CT,FU
END OF SESSION
et redonne la main sous TSF.
La commande QUIT permet le retour sous TSF avec abandon des modifications. Cependant, la zone de travail étant détruite, un REST est impossible.
- . Si la réponse est différente de (RC) la commande n'est pas prise en compte, et EDITOR se remet en lecture.

2.19 Commande de tête de page RESET

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : R
EDITOR répond en affichant
RESET
et effectue immédiatement une remise en état de l'écran. Celui-ci est complètement effacé, et l'ensemble des éléments qui devaient y être normalement présents sont réaffichés. L'état après RESET est le seul état réellement mémorisé par EDITOR. Ceci permet de vérifier l'exécution d'une commande lorsqu'un défaut graphique est survenu pendant son déroulement. Par exemple, pression de la touche INTERRUPT ou arrivée de messages sur le terminal.

2.20 Commande de tête de page SAVE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : S
EDITOR répond en affichant :
SAVE

La syntaxe des données complémentaires est alors

[A][{ F }
 T }] [<>[NOMARTIC.]NOMFIC [-CT] [,FU]] (RC)

A (ALL) : indique que la sauvegarde doit se faire en conservant tous les caractères, en particulier les blancs de fin de ligne et les lignes blanches ou vides.

Si ce paramètre est omis, les blancs de fin de lignes et les lignes blanches ou vides sont supprimées. Dans tous les cas, les caractères non affichables qui étaient éventuellement présents dans le fichier de départ sont perdus, puisqu'ils n'ont pas été copiés (cf. 1.5).

T (TRUNCATE) : indique que les lignes sauvées doivent être tronquées à la position actuelle de la marge (cf. 2.13).

F (FIX) : indique que les lignes sauvées doivent être complétées avec des blancs jusqu'à la position actuelle de la marge (cf. 2.13).

Si la marge est absente, elle est considérée présente en 81ème colonne.

NOMARTIC : nom d'article de sauvegarde sur 8 caractères au plus

NOMFIC : nom du fichier de sauvegarde sur 6 caractères au plus

CT : catalogue, sur 2 caractères au plus. Par défaut, CT est égal au catalogue privé de l'utilisateur.

FU : nom du disque sur 2 caractères exactement. Par défaut, FU est identique au nom du disque courant de l'utilisateur.

Si aucun nom de fichier n'est spécifié, la sauvegarde se fera normalement sous le nom d'édition du fichier.

Si la syntaxe est incorrecte, EDITOR considère la commande comme nulle et non avenue et se remet en lecture.

Selon la réponse, EDITOR affiche en tête de page le message :

SAVING ou SAVING ALL

et l'utilisateur perd la main pendant la sauvegarde.

EDITOR peut renvoyer un certain nombre de messages :

Messages d'erreurs :

NOT SAVED : WRONG TYPE :

le nouveau fichier, spécifié dans la commande, existe déjà et est d'un type incompatible avec la syntaxe de la commande.

NOT SAVED : FILE IN USE :

le fichier est ouvert par un autre programme et l'écriture sur ce fichier est donc interdite.

NOT SAVED : FILE PROTECTED :

le fichier est protégé par FMS (type NS ou NW) et ne peut être accédé en écriture. Un diagnostic avait en principe été fourni au début de l'édition lors du chargement, avertissant de cet état de choses.

NOT SAVED : TOO MANY ITEMS :

le fichier est indexé et sa table d'articles est pleine. Un nouvel article nécessaire à la sauvegarde ne peut être créé.

Il faut sortir d'EDITOR par BREAK, étendre le fichier grâce à IFEX de FUPS, revenir sous EDITOR par REST, et sauvegarder.

Comptes rendus :

FILE SAVED, ITEM SAVED :

Le fichier ou l'article édité a été correctement sauvé.

Après la sauvegarde, EDITOR se remet en lecture. La commande SAVE permet donc de sauvegarder l'état actuel des fichiers sans perdre le contexte d'édition.

2.21 Commande de tête de page TRANSFER

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : T.

EDITOR répond en affichant :
TRANSFER

2.21.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{PPPP} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \left\{ \left[\right] \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{QQQQ} \\ * \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \quad (\text{RC})$$

NNNN

numéro de la ligne derrière laquelle doit être transféré le bloc de lignes précisé après. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande TRANSFER est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30). NNNN=0 indique que les lignes transférées devront être placées en tête de fichier. Ce numéro peut être remplacé par * ; dans ce cas, les lignes transférées seront placées en fin de fichier.

PPPP :

numéro de la première ligne du fichier à déplacer. Ce numéro peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30). PPPP=0 indique que le bloc déplacé commence en tête de fichier (équivalent à PPPP=1). Ce paramètre peut être remplacé par * pour ne déplacer que la dernière ligne du fichier.

ou / :

Le séparateur / indique que le numéro qui suit est un numéro de ligne.
Le séparateur indique que le numéro est un nombre de lignes.

QQQQ :
numéro de la dernière ligne du fichier à déplacer, ou bien nombre de lignes à déplacer, selon le séparateur (ou /). Ce numéro peut être remplacé par ESC si le séparateur est /. Il peut être remplacé par * ; dans ce cas, quel que soit le séparateur, le bloc déplacé va jusqu'à la fin du fichier. Si ce paramètre est omis, une seule ligne est déplacée.

2.21.2 Fonctionnement du déplacement :

EDITOR peut renvoyer le message :

?

s'il détecte une erreur de syntaxe. En particulier, la ligne NNNN doit être affichée. De plus, on doit avoir l'une des inégalités :

NNNN<PPPP

ou

QQQQ } ≤ NNNN

ou

QQQQ+PPPP-1 }

Autrement dit, la ligne sous laquelle on transporte le bloc ne doit pas faire partie de ce bloc.

Si la commande est acceptée par EDITOR, le bloc de lignes précisé sera transporté derrière la ligne NNNN. Ces lignes seront supprimées de l'endroit où elles se trouvaient auparavant.



Exemple :

Si NNNN>QQQQ, alors :

TRANSFER NNNN PPPP/QQQQ

équivalent à la succession :

GET NNNN PPPP/QQQQ

ERASE PPPP/QQQQ

La commande

TRANSFER ESC ESC

est interdite car elle ne vérifie pas les
inégalités précédentes.

2.22 Commande de tête de page UP FILE

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : U
EDITOR renvoie le message :
UP FILE
et affiche immédiatement la première page du fichier, c'est-à-dire celle qui débute par :
TOP OF FILE

Si la page affichée commençait déjà par ce marquant, aucun mouvement de page n'est effectué. Dans tous les cas EDITOR affiche dans la zone tête de page le compte-rendu :
TOP OF FILE

2.23 Commande de tête de page VALUE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

V

EDITOR répond en affichant :

VALUE

2.23.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left\{ \begin{array}{l} / \{ \text{caractère} \} \\ [\left\{ \begin{array}{l} + \\ - \end{array} \right\}] \left\{ \begin{array}{l} [\text{nbre hexa}] \\ [\text{nbre décimal}] \end{array} \right\} \\ [S] [Z] \langle \rangle \text{'car hexa 1} [\langle \rangle [\text{'car hexa 2}] [\langle \rangle \left\{ \begin{array}{l} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} [\\ / \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{PPPP} \\ * \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \left. \right\} \left. \right\}]]] \end{array} \right.$$

Cette syntaxe correspond en fait à deux fonctions différentes :

- . une fonction de transformation de codes ASCII, hexadécimaux ou décimaux les uns dans les autres.
- . une fonction de modification de chaînes voisine de CHANGE, mais autorisant les caractères spéciaux.

2.23.2 Décodage-syntaxe et fonctionnement

caractère : désigne un caractère quelconque affichable ou non. S'il est omis, le caractère décodé sera (RC) = ctrl M

nombre hexa : suite de caractères appartenant à 0,1,...,8,9,A,B,C,D,E,F, représentant un nombre écrit sous forme hexadécimale (base 16).

nombre décimal : suite de caractères appartenant à 01,...,8,9 constituent l'écriture d'un nombre sous forme décimale.

Si les données complémentaires représentent un caractère, un nombre hexadécimal compris entre '0 et 'FF, ou bien un nombre décimal compris entre 0 et 255, EDITOR renvoie en tête de page le transcodage, effectué selon le code ASCII, sans tenir compte de la parité du paramètre :

VALUE nombre décimal = 'nombre hexadécimal
= caractère

Si les données complémentaires sont constituées d'un nombre hexadécimal inférieur à '0 ou supérieur à 'FF, ou bien d'un nombre décimal inférieur à 0 ou supérieur à 255, EDITOR renvoie en-tête de page le transcodage :

VALUE nbre décimal = 'nbre hexa.

De plus, le décodage des nombres hexadécimaux se fait avec une extension de signe sur 16 bits, de façon à respecter le fonctionnement interne du SOLAR. Ainsi :

VALUE 'FFFE (RC)
renvoie :
VALUE -2='FFFE

Les caractères spéciaux sont figurés dans le message de tête de page soit sous leur nom usuel pour les plus courants, soit sous leur forme en CTRL-caractères. On pourra ainsi voir apparaître :

CTRL 1	BIP	APL	CTRL U	CTRL +
CTRL A	BACKSPACE	ASCII	CTRL V	CTRL {
CTRL B	TABUL.	CTRL P	CTRL W	CTRL <>
CTRL C	LINE FEED	CTRL Q	CTRL X	CTRL /
CTRL D	CTRLK	CTRL R	CTRL Y	SPACE
CTRL E	FORM FEED	CTRL S	CTRL Z	RUBOUT
CTRL F	RETURN	CTRL T	ESCAPE	

Les nombres manipulés doivent être compris entre -32768 et 32767, c'est-à-dire ne comporter que 4 chiffres hexadécimaux, faute de quoi EDITOR détecte une erreur de syntaxe.

2.23.3 Modification de chaîne

a) Syntaxe

S :

indique que le changement d'un caractère en un autre doit se faire sélectivement, c'est à dire sous le contrôle de l'utilisateur.

Z :

indique que le changement doit se faire sur la zone de colonnes dont les extrémités ont été définies par la commande ZONE (cf. 26)

caractère hexa 1 :

deux chiffres hexadécimaux représentant le code ASCII du caractère à modifier. Ce code doit obligatoirement désigner un caractère affichable, la gestion de page n'autorisant pas la présence de caractères non affichables dans la zone de travail.

caractère hexa 2 :
deux chiffres hexadécimaux représentant le
code ASCII du caractère qui doit remplacer
caractère hexa 1. Les caractères autorisés
sont les mêmes que pour caractère hexa 1.

NNNN :
numéro de la première ligne où doit se fai-
re la modification. Ce numéro doit désigner
une ligne affichée au moment où la commande
VALUE est activée. Il peut être remplacé
par ESC pour désigner le numéro de ligne
clignotant (cf. 2.30). NNNN=0 indique que
la modification doit se faire depuis le
début du fichier (équivalent à NNNN=1).

ou / :
le séparateur / indique que le numéro qui
va suivre est un numéro de ligne.
Le séparateur indique que le numéro qui
va suivre est un nombre de lignes.

PPPP :
numéro de la dernière ligne à modifier, ou
bien nombre de lignes à modifier, selon le
séparateur (ou /). Ce numéro peut être
remplacé par ESC si le séparateur est /. Il
peut être remplacé par * ; dans ce cas,
quel que soit le séparateur, la
modification se fera jusqu'à la fin du
fichier.

b) Valeurs implicites des paramètres

caractère hexa 2
est omis, le caractère hexa 1 est supprimé
du bloc de lignes et de colonnes précisé

NNNN
est omis, alors PPPP également, et le chan-
gement se fait sur la page affichée.

PPPP

est omis, le changement a lieu sur la ligne
NNNN seulement.

c) modification sélective :

Elle est activée par la présence du premier
caractère : S.

EDITOR positionne le curseur sur la
première occurrence du caractère hexa 1
qu'il trouve. Pour cela il peut le cas
échéant réafficher une nouvelle page. Il
indique dans la zone "tête de page" :

F1 = CHANGE F2 = FURTHER F3 = STOP

Ceci signifie que l'occurrence de caractère
hexa 1 sur laquelle se trouve le curseur
peut être changée en caractère hexa 2 pour
pression sur la touche préprogrammée F1,
que l'on peut sauter à l'occurrence suivante
sans changer l'occurrence courante grâce à
F2 et que l'on peut arrêter le changement
sélectif grâce à F3. Le changement sélectif
s'arrête de toute façon à la dernière oc-
currence du caractère hexa 1 rencontrée dans
le bloc de lignes précisé. Pendant la
modification sélective, tous les caractères
sont ignorés, et la touche BREAK est équi-
valente à F3.

d) Fonctionnement de la modification :

Dans tous les cas, les lignes de la page
courante où ont eu lieu des modifications
sont réécrites à partir du premier carac-
tère modifié. Si le caractère hexa 1 n'ap-
paraît pas dans la zone définie et dans le
bloc de lignes précisé, EDITOR répond :

NO CHANGE.

De plus, si la syntaxe est incorrecte (en
particulier, si NNNN ne désigne pas un
numéro de ligne présent dans la page), il
répond : ?.

Si la syntaxe est ambiguë, EDITOR renvoie seulement en tête de page :

VALUE.

C'est le cas, par exemple, si la commande est : VALUE S <> RC dont on peut se demander quelle fonction elle entendait appeler.

e) Mouvements de page :

La commande de modification normale ne déplace pas la page courante. La commande de modification sélective reste après son exécution sur la dernière page qu'elle a analysée.

2.24 Commandes de tête de page WRITE :

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : W
EDITOR répond en affichant :
WRITE.

2.24.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$[PU] \left[\left\{ \begin{array}{l} NNNN \\ ESC \end{array} \right\} \left[\left\{ \begin{array}{l} / \\ \end{array} \right\} \right] \left\{ \begin{array}{l} PPPP \\ * \\ ESC \end{array} \right\} \right] \quad (RC)$$

PU :
nom sur deux caractères de l'unité physique sur laquelle doit se faire l'écriture. Celle-ci doit appartenir à :
V1...VC,LP

NNNN :
numéro de la première ligne à écrire sur l'unité PU. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30). NNNN=0 indique que l'écriture doit se faire depuis le début du fichier (équivalent à NNNN=1).

ou / :
le séparateur / indique que le numéro qui va suivre est un numéro de ligne.
Le séparateur indique que le numéro qui va suivre est un nombre de lignes.

PPPP :
numéro de la dernière ligne à écrire, ou bien nombre de lignes à écrire, selon le séparateur (ou /).

Ce numéro peut être remplacé par ESC si le séparateur est /. Il peut être remplacé par * ; dans ce cas, quel que soit le séparateur, l'écriture se fera jusqu'à la fin du fichier.

Si PU est omis, l'écriture se fait sur LP.
Si NNNN et PPPP sont omis, l'écriture porte sur la page courante.

2.24.2 Fonctionnement :

Si la syntaxe est erronée, EDITOR renvoie en tête de page : ?

Si l'unité est inconnue, EDITOR répond :
UNKNOWN UNIT.

Si l'unité ne peut être attachée et affectée à une unité symbolique, EDITOR répond :

UNIT NOT FREE.

suiwi d'un saut de page.

La commande WRITE écrit le texte précédent sur LO, qu'elle désassigne à la fin de son exécution.

Les lignes sont numérotées sur le listing si elles le sont sur l'écran au moment de l'activation de WRITE.

2.25 Commande de tête de page X-SCALE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : X
EDITOR répond en affichant :
X-SCALE.

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left[\left\{ \begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ ? \\ 0 \end{array} \right\} \right] \quad (\text{RC})$$

NNNN :
numéro de la ligne sous laquelle doit être affichée une échelle horizontale. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande X-SCALE est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30). NNNN=0 indique que l'échelle horizontale doit être placée sous le marquant de tête de fichier. Si NNNN est omis, l'échelle est placée au milieu de la page.

?

demande de la position de l'échelle. EDITOR renvoie en tête de page le message :

X-SCALE NNNN ou bien X-SCALE OFF

0

suppression de l'échelle. EDITOR renvoie le compte-rendu :

X-SCALE OFF

Si la ligne numéro NNNN n'est pas affichée ou si elle correspond à la dernière ligne de la page, l'échelle est supprimée et EDITOR renvoie le message :

X-SCALE OFF

2.26 Commande de tête de page ZONE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : Z
EDITOR répond en affichant :
ZONE

2.26.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left\{ \begin{array}{l} [NN \quad [\left\{ \begin{array}{l} [PP] \\ * \end{array} \right\}]] \end{array} \right\} (RC)$$

?

NN :
numéro de la première colonne appartenant à la zone. Ce numéro peut être remplacé par 0. Dans ce cas, la colonne 1 appartient à la zone (équivalent à NN=1).

PP :
numéro de la dernière colonne appartenant à la zone. Ce numéro peut être remplacé par *. Dans ce cas, la colonne 80 appartient à la zone (équivalent à PP=80). Il en est de même si PP est omis.

Si les deux paramètres NN et PP sont omis, NN vaut par défaut 1 et PP vaut par défaut 80.

?

si ce paramètre est présent, EDITOR affiche dans la zone tête de page les valeurs actuelles des paramètres de zone :

ZONE NN PP



2.26.2 Fonction

La commande ZONE a pour rôle de définir un ensemble de colonnes sur l'écran. Cet ensemble est un intervalle de colonnes donné par sa première et sa dernière colonne. Ce bloc peut être référencé dans toutes les commandes de recherche de chaînes de caractères. Celles-ci, si le paramètre Z est présent, effectuent leur recherche seulement sur l'ensemble de colonnes défini à l'instant où elles sont activées. Ceci permet d'affiner la recherche si on sait approximativement à quelle colonne se trouve la chaîne référencée. Le changement (commandes CHANGE et VALUE), sélectif ou non, peut également ne concerner que la zone de colonnes définies. A noter que si l'on change une chaîne de la zone de colonnes en une chaîne plus longue, un certain nombre de caractères vont sortir de la zone. Cependant, les modifications s'effectueront selon l'état initial de la ligne.

Exemple :

Soit la ligne :

EXEMPLE: ROLE DE LA COMMANDE ZONE

Si l'on définit :

ZONE 10 23

La zone comprendra le texte :

"ROLE DE LA COMMANDE"

Une commande de tête de page :

NEXT Z<>X

ne trouvera pas le X de EXEMPLE, mais :

NEXT<>Z MM

trouvera le MM de COMMANDE

Si on fait de plus :

CHANGE Z<>E<>????

Le texte obtenu sera :

EXEMPLE: ROL???? D???? LA COMMAND???? ZONE

2.27 Commande de tête de page INPUT

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : +
EDITOR répond en affichant :
INPUT

2.27.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$\left\{ \begin{array}{l} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \quad (\text{RC})$

NNNN :
numéro de la ligne derrière laquelle on veut passer en mode "INPUT". Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où sa commande INPUT est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 2.30). NNNN=0 indique que l'"INPUT" doit se faire devant la première ligne du fichier. Le paramètre NNNN peut être remplacé par * pour indiquer que le passage en mode "INPUT" doit se faire derrière la dernière ligne du fichier.

2.27.2 Fonctionnement

Après activation de la commande INPUT, EDITOR efface la page, envoie dans la zone tête de page le message :
F1=TAB. F2=DEL.CHAR F3=DEL.LINE

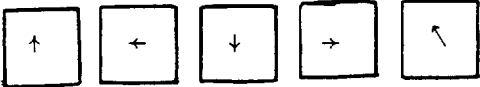
Il vérifie que l'insertion de 20 lignes est possible dans les limites de la zone de travail. Si ce n'est pas le cas, EDITOR renvoie :

NOT INSERED : FILE TOO LONG

Ceci implique que la taille de la zone de travail définie ou SPACE ne permet pas l'insertion d'une page dans le fichier. Après émission de ce compte-rendu, EDITOR reprend le mode d'édition normal et réaffiche la page.

Si le mode "INPUT" est accepté, EDITOR affiche en tête de page la ligne dont le numéro a été indiqué en paramètre de la commande INPUT, puis affiche l'échelle horizontale au milieu de la page, et positionne le curseur derrière la première ligne.

Le mode "INPUT" permet alors la saisie rapide de texte. Cependant, il faut tenir compte des conventions suivantes :

- . les touches  ne doivent pas être utilisées en mode "INPUT" car le contrôle de l'écran ne les prend plus en compte
- . la saisie se fait séquentiellement et ne permet donc pas d'effectuer des corrections sur le texte déjà tapé.
- . chaque ligne doit être terminée par RC. Ceci positionne le curseur en tête de la ligne suivante ; une ligne validée ne peut plus être modifiée en mode "INPUT"
- . la ligne courante (non encore validée par RC) peut être modifiée à l'aide des touches pré-programmées F2 et F3. F2 (ou bien RUBOUT RC) supprime le caractère situé immédiatement devant l'endroit où il est frappé.

F3 (ou bien BACKSPACE RC) supprime toute la ligne courante, repositionne le curseur en tête de ligne, et se remet en lecture. La frappe de F3 en tête de ligne supprime la ligne précédente.

. La tabulation est réalisée grâce à la touche F1 (ou bien à TAB RC) selon la dernière tabulation définie par une commande de tête de page (cf. 2.29.). Le curseur va à la prochaine colonne de tabulation. La pression de F1 après la dernière tabulation valide la ligne.

. On sort du mode "INPUT" par la frappe d'une ligne vide (RC lorsque le curseur est en tête de ligne). A noter que pendant le mode INPUT, aucune commande de tête de page ne peut être passée, les touches de déplacement du curseur n'étant plus contrôlées.

. Après l'écriture de 20 lignes, la page est effacée, la dernière ligne tapée réapparaît en tête de page, l'échelle horizontale est réaffichée, le curseur revient en deuxième ligne, et la saisie peut continuer. Cependant, s'il s'avère que la zone de travail ne permet plus l'insertion d'une page, EDITOR l'indique par :

NOT INSERED : FILE TOO LONG

et revient en édition normale.

Une interruption (BREAK) en mode "INPUT" provoque la sortie du mode "INPUT".

. le retour sous l'édition normale réaffiche la page commençant par la ligne NNNN et déplace éventuellement le numéro de ligne clignotant.

2.28 Commande de tête de page de définition des touches pré-programmées

Il s'agit en fait de huit commandes distinctes, dont l'activation est effectuée par la frappe en tête de page d'un chiffre de 1 à 8.

La commande 1 permet la manipulation du contenu de la touche pré-programmée F1, 2 se réfère à F2, et ainsi de suite. Nous allons ici décrire le fonctionnement de la commande 1, les autres étant absolument analogues.

Si on frappe en tête de page : 1

EDITOR répond en affichant :

FUNCTION 1

La syntaxe des données complémentaires est alors [chaîne] (RC)

chaîne :

chaîne de 32 caractères au plus qui doit être placée "dans" la touche F1. Ceci signifie que toute utilisation ultérieure de la touche F1 équivaudra à la frappe du texte qu'elle contient (que ce soit en tête de page ou sur le texte). Si la chaîne est omise, EDITOR affiche en tête de page le contenu de la touche pré-programmée.

FUNCTION 1 chaîne ou FUNCTION 1 UNDEFINED

Ceci est vrai, même si le terminal a été éteint ou en défaut et recharge par la même occasion la touche F1.

Le caractère <> joue un rôle particulier dans la chaîne : il commute entre le mode "caractère" et le mode "commande". A priori, c'est le premier mode qui est employé. La distinction entre ces deux modes n'est faite que si la fonction est appelée sur la page. Dans la zone de tête de

page, le texte de la fonction est simplement recopié. De plus, un <> en fin de chaîne enregistre un (RC) à la fin de la fonction.

mode caractère :

les caractères frappés sont placés tels quels dans la fonction.

mode commande :

en mode commande, chaque groupe de deux caractères est considéré comme un appel à une fonction particulière de l'édition. Les blancs sont ignorés en mode commande.

Si une erreur est détectée, EDITOR affiche :
FUNCTION ERROR

et abandonne l'exécution de la fonction.

Les commandes reconnues sont :

EE : Erase End of Line (cf. 2.33.1)

EB : Erase Begin of Line (cf. 2.33.2)

EC : Erase Character (cf. 2.33.3)

TB : Tabulation (cf. 2.33.6)

BT : Back Tabulation (cf. 2.33.7)

TR : Tabulation Replace : les caractères sur lesquels passe le curseur sont remplacés par des blancs.

LE : Left : déplacement du curseur vers la gauche.

RI : Right : déplacement du curseur vers la droite.

UP : UP : déplacement du curseur vers le haut.

DW : Down : déplacement du curseur vers le bas.

CR : Carriage return : déplacement du curseur au début de la ligne suivante.

EL : Erase line : Suppression de la ligne pointée par le curseur.

IL : Insert line : Insertion d'une ligne en dessous de la ligne pointée par le curseur,

DL : Duplicate line : Duplication de la ligne pointée par le curseur.

SL : Split line : Séparation de la ligne pointée par le curseur en deux,

JL : Join line : concaténation de la ligne suivante avec la partie gauche de celle pointée par le curseur

A l'initialisation les fonctions F1 à F8 contiennent :

F1 = 'TB

F2 = 'LEEC

F3 = 'CRUP EE

F4 = 'BT

F5 = 'EL

F6 = 'IL

F7 = 'DL

F8 = 'SL

2.29 Commande de tête de page TABULATION

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

TAB

EDITOR répond en affichant :

TABULATION

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left[\begin{array}{c} ? \\ A \\ F \\ N1[N2[N3[N4[N5]]]] \end{array} \right] \quad (\text{RC})$$

? :

Ce paramètre permet d'obtenir dans la zone tête de page le message suivant :

TABULATION N1 N2 N3 N3 N5
qui indique la valeur des colonnes de tabulations définies à l'instant où la commande TABULATION est activée.

A: (ASSEMBLEUR)

Ce paramètre provoque le chargement de la tabulation standard des fichiers source assembleur. Il équivaut à :

10 20 30 40 50

F: (FORTRAN)

Ce paramètre provoque le chargement de la tabulation standard des fichiers sources FORTRAN. Il équivaut à :

7 15 30 45 60

N1...N5 :

numéro de la première colonne (... cinquième colonne) de tabulation. Lors de la pression sur TAB, le curseur se positionnera en colonne N1...N5

On peut définir jusqu'à 5 colonnes de tabulation. Si aucun paramètre n'est précisé, (ou si * est présent) EDITOR charge la tabulation implicite :

13 26 39 52 65.

On doit, de plus, avoir :

$0 < N1 < N2 < N3 < N4 < N5 \leq 80$

faute de quoi, EDITOR détecte une erreur de syntaxe.

Réf. : La tabulation présente au chargement de l'éditeur est :

7 15 30 45 60

2.30 Commande de tête de page ESCAPE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

ESC

EDITOR répond immédiatement en déplaçant le curseur et en le positionnant sur la première colonne d'une ligne de la page. Cette ligne est

- si aucun numéro de ligne clignotant n'est présent sur la page, le curseur se positionne sur la ligne placée au milieu de l'écran.
- si un numéro de ligne clignotant est présent sur la page, le curseur se positionne sur la ligne dont le numéro clignote.

2.31 Répétition d'une commande de tête de page

La répétition d'une commande de tête de page est possible par la frappe en tête de page de :

RUB OUT ou =

EDITOR réanalyse alors la commande de tête de page précédemment rentrée, et l'exécute. Si elle conduisait à une erreur, l'erreur sera répétée.

2.32 Mode d'emploi interactif

Le mode d'emploi interactif de XEDIT est activé par la frappe en tête de page de :

?

EDITOR répond en affichant :

HELP

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left. \begin{array}{c} * \\ ? \\ \text{comm} \\ \diamond \\ (\text{RC}) \end{array} \right\}$$

? :

Affichage du mode d'emploi de HELP

<> :

Affichage du mode d'emploi des commandes de gestion de texte

* :

Affichage de la syntaxe des données numériques

comm :

Ce paramètre est le caractère permettant d'activer la commande dont on désire obtenir le mode d'emploi.

On a donc :

comme {A,B,...,X,Z,1,...,8,+,=,RUBOUT,TAB,ESCAPE}

(RC) :

Affichage de la liste des commandes reconnues par EDITOR (menu)

Si le paramètre est correct, EDITOR efface la page du fichier affichée, et écrit à la place les informations demandées. Dans tous les cas, la frappe en tête de page de :

Q :
permet de revenir sous l'édition au point où elle a été laissée (QUIT)

R :
permet de réafficher la page de mode d'emploi actuellement affichée (RESET)

De plus, la frappe en tête de page de :
? paramètre
a le même effet que sous l'édition et permet d'enchaîner la recherche dans le mode d'emploi.

Le menu, appelé par ? RC, bénéficie d'une gestion particulière de la page. Seules certaines zones de la page sont autorisées au curseur : il s'agit des champs où se trouvent les initiales des commandes. La frappe de RUBOUT ou ? dans un de ces champs provoque l'affichage du mode d'emploi de la commande considérée. On se retrouve alors dans le cas précédent.

2.33 Commandes de gestion de textes

Un certain nombre de caractères ont, lorsqu'ils sont frappés sur le texte, une signification particulière et déclenchent immédiatement une fonction ou un changement dans l'état de l'édition. Ces caractères ne peuvent être inclus directement dans le fichier, mais on peut utiliser INPUT (cf. 2.27.) OU VALUE (cf. 2.23.) pour les y placer.

2.33.1 Effacement de la fin de la ligne

La frappe sur une ligne de texte de : →

provoque immédiatement l'effacement de tous les caractères situés après le curseur, et de celui placé sous le curseur.

2.33.2 Effacement du début de la ligne

La frappe sur une ligne de texte de : ←

provoque immédiatement l'effacement de tous les caractères situés avant le curseur et de celui placé sous le curseur. Les caractères sont remplacés par des blancs.

2.33.3 Effacement d'un caractère

La frappe sur une ligne de texte de :

RUB OUT

provoque immédiatement l'effacement du caractère sur lequel se trouvait le curseur et le décalage vers la gauche de une colonne de la fin de la ligne.

2.33.4 Insertion de caractères

La frappe sur une ligne de texte de : ↑

provoque immédiatement l'affichage en tête de page de :

INSERT IN LINE NNNN

Le numéro NNNN clignote si la ligne sur laquelle a été frappée la flèche avait un numéro clignotant. Dans cet état, les caractères frappés sur la ligne considérée, au lieu de recouvrir ceux qui y étaient auparavant, vont être insérés. La frappe d'un caractère provoque le décalage de la fin de la ligne de une colonne vers la droite, et place le caractère devant le curseur. On peut donc insérer un texte en tête de ligne en plaçant le curseur en première colonne.

La frappe de ↑ sur la même ligne, ou bien la frappe d'un caractère quelconque sur une autre ligne provoque la sortie du mode "insertion" et l'effacement du message de tête de page.

Pendant l'insertion, la marge et la numérotation sont supprimées sur la ligne considérée.

2.33.5 Utilisation des touches pré-programmées

La frappe sur une ligne de texte de l'une des touches :

F1 à F8

provoque la mise en place à l'endroit où se trouve le curseur du texte contenu dans la touche appelée. Selon que la ligne est ou

non en mode "insertion", le texte sera inséré devant le curseur ou bien remplacera le texte présent auparavant (cf. 2.28).

2.33.6 Tabulation avant :

La frappe sur une ligne de texte de :

TAB

provoque le déplacement vers la droite du curseur et son arrêt à la prochaine colonne de tabulation définie. Si le curseur se trouve derrière la dernière colonne de tabulation, il est envoyé au début de la ligne suivante.

2.33.7 Tabulation arrière :

La frappe sur une ligne de texte de :

BACK SPACE

provoque le déplacement vers la gauche du curseur et son arrêt à la précédente colonne de tabulation définie. Si le curseur se trouve devant la première colonne de tabulation, il est envoyé à la dernière colonne de tabulation de la ligne précédente.

2.33.8 Passage au début de la ligne suivante :

La frappe sur une ligne de texte de :

RETURN

provoque le positionnement du curseur en première colonne de la ligne suivante.

2.33.9 Repérage de ligne :

La frappe sur une ligne de texte de :

ESCAPE

provoque l'affichage du numéro de ligne clignotant à la droite de la ligne. Le numéro de ligne est alors mémorisé par EDITOR et peut être remplacé par ESC dans les commandes de tête de page :

ABORT
CHANGE
ERASE
GET
INSERT
JUMP
TRANSFER
VALUE
WRITE
X-SCALE
INPUT

La frappe sur la même ligne de ESC permet alors de supprimer le numéro de ligne clignotant.

ESC ne sera plus accepté dans les commandes de tête de page. Le numéro de ligne est conservé par EDITOR jusqu'à ce qu'il soit supprimé de cette manière, ou bien jusqu'à ce que ESC soit frappé sur une autre ligne, définissant alors un nouveau numéro de ligne clignotant et supprimant le précédent.

2.34 Commandes au moniteur TSF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : >

EDITOR renvoie le message :
TSF>

Le texte frappé derrière, terminé par (RC) sera envoyé directement à TSF comme une commande du langage de contrôle. Les commandes dont la syntaxe est erronée, ou bien qui sont interdites (CALL, RUN...) sont détectées et EDITOR renvoie le message de tête de page :

COMMAND ABORTED

2.35 Les interruptions

La touche BREAK envoie une interruption qui sera prise en compte à la prochaine entrée-sortie. Ainsi, une interruption en cours d'affichage de la page arrête l'impression, et une interruption en mode lecture provoque une suspension de l'édition et un retour sans TSF. L'édition peut être retrouvée par la commande RESTORE au niveau TSF.

Les interruptions pendant les manipulations de fichiers (copie, chargement, sauvegarde...) sont déconseillées.

Il est à noter que TSF récupère les interruptions empilées lorsqu'elles sont au nombre de quatre. Ceci peut provoquer des abandons de certaines fonctions avec un état de la zone de travail absolument irrécupérable.

3 DESCRIPTION DU MODE D'EDITION D'UN FICHIER SOUS FORME HEXADECIMALE

Après activation de cette fonction par la commande DUMP (voir 1.6), EDITOR efface l'écran et affiche un certain nombre d'éléments de contrôle ainsi qu'un secteur du fichier sous forme de codes hexadécimaux et sous forme de caractères "lisibles". De plus, il met en place un système de gestion de l'écran visant à contrôler la position du curseur et la frappe des caractères.

DUMP lit sur l'unité symbolique SI et écrit sur EL.

3.1 Structure de la page et éléments de contrôle

EDITOR affiche automatiquement un certain nombre d'informations destinées à faciliter la manipulation du fichier. Ce sont :

- la bannière de tête de page
- le nom du fichier édité
- la taille du fichier
- le type du fichier
- le numéro du secteur affiché.

De plus, si le fichier est de type 2 (fichier à accès direct), EDITOR donne les informations supplémentaires suivantes :

- le nombre et la taille des enregistrements du fichier
- le numéro du premier enregistrement affiché dans la page



Une page affichée correspond à un secteur du fichier (128 mots de 16 bits). L'affichage de ce secteur se fait sur 16 lignes de 8 mots de 16 bits. Chaque ligne comprend trois parties :

- l'adresse dans le fichier du premier mot de la ligne
- 8 mots sous forme de codes hexadécimaux
- 16 caractères "lisibles" correspondant à ces codes hexadécimaux (code ASCII) ; si le caractère correspondant à un code hexadécimal n'est pas affichable, il est alors remplacé par le caractère.

Le repérage des adresses des mots de la ligne se fait à l'aide de l'échelle horizontale

0	1	2	3	4	5	6	7
8	9	A	B	C	D	E	F

et de l'adresse du début de la ligne.

Pour un fichier de type 2, le repérage des enregistrements est fait par un changement de contraste des caractères dans la page. Le contraste est alterné, une fois blanc, une fois gris, d'un enregistrement au suivant.

La page a donc la structure suivante :

COMMED-51,E5

TYPE 0									80 SECTORS + 0 WORD
	0	1	2	3	4	5	6	7	SECTOR 10
	8	9	A	B	C	D	E	F	
0480	27B8	D8D8	D800	8D0A	3CA0	A0A0	A0A0	A0A0	'8XXX<><><><>
0488	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	A0D4	C5CC	C556	TELEV
0490	C944	C5CF	403A	A0D4	5950	50C5	D240	BDA0	IDEO : TYPPER =
0498	B1A0	4CA0	D455	502D	33A0	BDA0	2739	D8D8	1 , TUP-3 = '9XX
04A0	D800	8D0A	3CA0	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	X<><><><>
04A8	A0A0	A0A0	A0A0	A041	55D4	D2C5	53A0	A0A0	AUTRES
04B0	A03A	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	A0A0	:
04B8	D455	502D	33A0	BD40	2730	D8D8	D800	8D0A	TUP-3 = '0XXX<><><><>
04C0	3C00	8D0A	3C00	8D0A	4EC3	4853	4E30	3AA0	<><><><><><>NCHSN0 :
04C8	A056	41CC	A0A0	A0A0	A0A0	A0B2	A0A0	A0A0	VAL 2
04D0	A0A0	A0A0	A03C	4E55	4D42	C5D2	A0CF	C640	<NUMBER OF
04D8	C348	41D2	41C3	D4C5	D2A0	53C5	4E44	A042	CHARACTER SEND B
04E0	59A0	44C5	56C9	C3C5	8D0A	4EC3	4853	4EB1	Y DEVICE<><>NCHSN1
04E8	3AA0	A056	41CC	A0A0	A0A0	A0A0	A0B4	A0A0	: VAL 4
04E0	A0A0	A0A0	A0A0	A03C	4E55	4D42	C5D2	A0CF	<NUMBER 0
04E8	C6A0	C348	41D2	41C3	D4C5	D2A0	53C5	4E44	F CHARACTER SEND

Les types de fichiers peuvent avoir trois valeurs :

- type 0 : le fichier édité est de type séquentiel
- type 1 : le fichier édité est un article de fichier indexé
- type 2 : le fichier édité est de type direct.

On peut toutefois éditer complètement un fichier indexé. EDITOR le considérera alors comme un fichier de type 0. Selon les spécifications du SOLAR, le premier secteur correspondra au "directory" du fichier.

L'ensemble de la page est en champs protégés, sauf dans les zones de texte du fichier et dans la zone de commandes de tête de page. Ainsi, on ne pourra pas mettre le curseur à un endroit de la page où rien n'est écrit ou bien où on ne peut effectuer aucun changement (le type du fichier par exemple).

Il se peut que la fin du fichier ne corresponde pas à un secteur entier. Dans ce cas, EDITOR n'affichera que les mots du dernier secteur appartenant au fichier.

3.2 Gestion de l'édition

La frappe d'un caractère sur la page a un effet différent selon la position du curseur dans la page.

Un caractère frappé dans la zone libre de la première ligne, dite "zone des commandes de tête de page", permet de passer des commandes générales visant à contrôler l'affichage, à effectuer des modifications sur une partie du fichier ou à effectuer des fonctions spéciales.

Les caractères frappés partout ailleurs sur la page permettent de modifier les caractères ou les codes hexadécimaux du fichier, ou bien de déplacer le curseur de façon "rapide".

3.3 Modification du contenu du fichier

Pour modifier le texte du fichier, on peut, soit modifier le code hexadécimal dans la zone gauche de l'écran, soit modifier les caractères "lisibles" dans la zone droite de l'écran :

Dans la zone gauche de l'écran, les seuls caractères admis par EDITOR sont les chiffres hexadécimaux (0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E ou F). Si ce n'est pas le cas, EDITOR ne fait rien.

Lorsqu'un code hexadécimal est ainsi modifié, EDITOR corrige en même temps le caractère lisible correspondant dans la zone droite de l'écran sans tenir compte de la parité du code hexadécimal. Si le code correspond à un caractère non affichable, EDITOR affichera le caractère <> à la place.

Dans la zone droite de l'écran, EDITOR admet tous les caractères sauf les caractères de contrôle du curseur (TAB, BACKSPACE, RETURN, LINE FEED), simultanément EDITOR change le code hexadécimal correspondant, dans la zone gauche de l'écran, en tenant compte de la parité du caractère.

3.4 La gestion du curseur

Quatre caractères spéciaux servent au déplacement rapide du curseur ; ce sont :

- RETURN : ramène le curseur au début de la ligne suivante
- LINE FEED : déplace le curseur à la ligne suivante sans changer de colonne.
- TAB : tabulation avant provoque le déplacement du curseur vers la droite. Ce déplacement dépend de la position du curseur dans la ligne.
- Si le curseur se trouve dans la zone des codes hexadécimaux, le curseur sera envoyé au début du code hexadécimal du mot suivant dans la ligne.
- Si le curseur se trouve sur le code hexadécimal du dernier mot de la ligne, le curseur sera envoyé au début de la zone des caractères de la ligne.
- Si le curseur se trouve dans la zone des caractères "lisibles" de la ligne, le curseur sera envoyé au début de la ligne suivante, dans la zone des codes hexadécimaux.
- BACK SPACE : tabulation arrière ; provoque le déplacement du curseur vers la gauche. Cette fonction réalise exactement le déplacement inverse du curseur de la fonction Tabulation (TAB). Le déplacement dépend de la position du curseur dans la ligne :
 - Si le curseur se trouve dans la zone des codes hexadécimaux, le curseur sera envoyé au début du code hexadécimal du mot précédant dans la ligne.
 - Si le curseur se trouve sur le code hexadécimal du premier mot de la ligne, le curseur sera envoyé au début de la zone des caractères "lisibles" de la ligne précédente.

3.5 Description et mode d'emploi des commandes de "tête de page".

Les commandes passées dans la zone libre de la première ligne sont dites commandes de "tête de page". Les conventions concernant l'analyse de ces commandes sont les suivantes :

- . Elles sont déclenchées par la frappe dans la zone "tête de page" d'un caractère. EDITOR répond en affichant un mnémonique en anglais indiquant la fonction demandée. Si cette fonction ne nécessite ni paramètre ni acquittement, elle est effectuée sans délai. Sinon, EDITOR demande des données complémentaires.

- . Les données complémentaires sont lues avec les conventions usuelles de TSF :

- ← annule toutes les données complémentaires

- ↑ annule le caractère précédent

- de plus

- ←← annule toute la commande

- . les commandes de tête de page sont exécutées dès leurs validation par un "return" (RC)

- . les flèches de déplacement du curseur ne sont pas prises en compte pendant la lecture des données complémentaires. En particulier, il n'est pas possible de commencer l'entrée d'une commande, d'effectuer une modification sur la page, puis de revenir terminer la commande en tête de page.

Les commandes de tête de page sont les suivantes

B: BACKWARD

affichage du secteur précédent le secteur affiché

C : CHANGE

changement d'une chaîne de caractères par une autre

D: DOWN FILE

affichage du dernier secteur du fichier

F : FORWARD
affichage du secteur suivant le secteur af-
fiché

J : JUMP
affichage d'un secteur déterminé par son
numéro

N : NEXT
déplacement relatif vers l'avant d'un nombre
de secteurs

O : OFF
sauvegarde du fichier et sortie de l'édition

P : PREVIOUS
déplacement relatif vers l'arrière d'un
nombre de secteurs

Q : QUIT
sortie de l'édition sans sauvegarde du
fichier

R : RESET
réaffichage complet de l'écran.

S : SAVE
sauvegarde du fichier

U : UP FILE
affichage du premier secteur du fichier

V : VALUE
correspondances décimales et hexadécimales.
Codes ASCII des caractères.

W : WRITE
affichage sur imprimante d'une partie du fi-
chier

? : HELP
mode d'emploi de l'éditeur

RUBOUT ou =
répétition d'une commande tête de page.

3.6 Commande de tête de page BACKWARD

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

B

EDITOR renvoie le message :

BACKWARD

et affiche immédiatement le secteur précédant celui qui se trouve à l'affichage.

Si la page affichée était déjà le premier secteur du fichier, EDITOR ne le déplace pas et renvoie seulement le compte-rendu en tête de page :

TOP OF FILE.

3.7 Commande de tête de page CHANGE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : C
EDITOR renvoie le message :
CHANGE

3.7.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$[S] \langle \rangle \left\{ \begin{array}{l} \text{"chaîne hexa 1 } \langle \rangle \quad \text{' chaîne hexa 2 } \\ \text{chaîne ascii 1 } \langle \rangle \quad \text{chaîne ascii 2 } \end{array} \right\} \langle \rangle \left\{ \begin{array}{l} \text{PPPP} \\ * \end{array} \right\} \quad (\text{RC})$$

S :

indique que le changement d'une chaîne de caractères en une autre doit se faire sélectivement, c'est-à-dire sous le contrôle de l'utilisateur.

Chaîne 1 :
texte de la chaîne à modifier.

Chaîne 2 :
texte de la chaîne de caractères qui doit remplacer la chaîne 1. Deux types de chaînes sont acceptées, et ont la forme suivante :

- suite de caractères affichables exceptés les caractères <>, ↑, ← ;
- suite de codes hexadécimaux précédée par le caractère ' ; une chaîne de ce type doit évidemment contenir un nombre pair de chiffres hexadécimaux (0, 1, ..., 9, A, B, ... ou F).

Les deux chaînes, chaîne 1 et chaîne 2, doivent être du même type et de même longueur.

PPPP : nombre de secteurs à modifier. Ce nombre peut être remplacé par * ; dans ce cas, la modification se fera jusqu'à la fin du fichier.

Le changement s'effectue à partir du secteur affiché.

3.7.2 Cas particuliers et valeurs implicites des paramètres

Si PPPP est omis, le changement a lieu seulement sur le secteur affiché.

3.7.3 Cas du changement sélectif

Il est activé par la présence du premier caractère : S
EDITOR positionne le curseur sur la première occurrence de la chaîne 1 qu'il trouve. Pour cela il peut, le cas échéant, réafficher une nouvelle page. Il indique dans la zone "tête de page" :
F1 = CHANGE F2 = FURTHER F3 = STOP

Ceci signifie que l'occurrence de chaîne 1 sur laquelle se trouve le curseur peut être changée en chaîne 2 par pression sur la touche préprogrammée F1, que l'on peut sauter à l'occurrence suivante sans changer l'occurrence courante grâce à F2, et que l'on peut arrêter le changement sélectif grâce à F3.

Le changement sélectif s'arrête de toute façon à la dernière occurrence de la chaîne 1 rencontrée dans le bloc de secteurs précisé. Pendant le changement sélectif, tous les caractères sont ignorés. La touche **BREAK** est équivalente à **F3**.

3.7.4 Fonctionnement du changement

La commande de changement normal ne déplace pas la page courante. La commande de changement sélectif reste après son exécution sur la dernière page qu'elle a analysée.

Si la chaîne 1 n'apparaît pas dans la zone définie et dans le bloc de lignes précisé, EDITOR répond :

NO CHANGE.

De plus, si la syntaxe est incorrecte (en particulier si les deux chaînes ne sont ni du même type, ni de même longueur), il répond :

?

3.7.5 Caractères particuliers

Les changements portant sur des caractères spéciaux (par exemple <>, ↑, ← ou ') ou les caractères non affichables doivent se faire à l'aide de chaînes de type hexadécimal.

3.7.6 Mouvements de page

La commande de changement normal ne déplace pas la page courante. La commande de changement sélectif reste après son exécution sur la dernière page qu'elle a analysée.

3.8 Commande de tête de page DOWN FILE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : D
EDITOR renvoie le message :
DOWN FILE
et affiche immédiatement le dernier secteur du fichier.

Si le dernier secteur était déjà affiché ou si le fichier ne compte pas plus d'un seul secteur, aucun mouvement de page n'est effectué.

Dans tous les cas, EDITOR affiche dans la zone tête de page le compte-rendu :
END OF FILE.

3.9 Commande de tête de page FORWARD

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de :

F

EDITOR renvoie le message :

FORWARD

et affiche immédiatement le secteur suivant celui qui se trouve à l'affichage.

Si la page affichée représentait déjà le dernier secteur du fichier, EDITOR n'effectue aucun déplacement de page.

Si le nouveau secteur affiché est le dernier du fichier, EDITOR renvoie le compte-rendu en tête de page :

END OF FILE.

3.10 Commande de tête de page JUMP

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : J.
EDITOR renvoie le message :
JUMP

3.10.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left. \begin{array}{l} \left\{ \begin{array}{l} \diamond \\ * \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{"chaîne hexa 1 [<> 'chaîne hexa 2 [<> 'chaîne hexa 3]} \\ \text{chaîne ascii 1 [<> chaîne ascii 2 [<> chaîne ascii 3]} \end{array} \right\} \left. \vphantom{\begin{array}{l} \diamond \\ * \end{array}} \right\} \text{RC} \\ \text{NNNN} \end{array} \right\}$$

Cette syntaxe correspond en fait à deux fonctions distinctes

3.10.2 Saut à un secteur connu par son numéro

NNNN :
Numéro du secteur auquel s'effectue le saut. Il peut être remplacé par *, auquel cas le dernier secteur du fichier est affiché, tout comme la commande DOWN FILE (cf. 3.8).
De même, la commande JUMP 0 ou JUMP 1 est équivalente à UP FILE (cf. 3.17.).

3.10.3 Saut à la recherche d'une chaîne

chaîne 1 } textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche commence à partir
chaîne 3 } du début du fichier et s'arrêtera
sur le secteur contenant à la
fois les chaînes chaîne 1,
chaîne 2 et chaîne 3.

Deux types de chaînes sont acceptés

- suite de caractères affichables, exceptés les caractères spéciaux <>, -, ~ et '.
- suite de codes hexadécimaux précédée par le caractère '. Une chaîne de ce type doit contenir un nombre pair de chiffres hexadécimaux (0, 1, 2, ..., 9, A, B... ou F).
En tout état de cause, les chaînes chaîne 1, chaîne 2 et chaîne 3 doivent être du même type.
Si on ne veut rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est censée être présente en tête de chaque secteur.

3.10.4 Fonctionnement de la recherche de chaînes

La recherche de chaînes s'effectue depuis le premier secteur du fichier, quelque soit la page courante. S'il ne trouve pas les chaînes demandées, EDITOR renvoie dans la zone tête de page le compte-rendu :
END OF FILE
et ne modifie pas la page affichée. Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page correspondant au secteur où elles ont été trouvées.

3.10.5 Fonctionnement du saut à un numéro absolu

Si la syntaxe est correcte, EDITOR affiche le secteur dont le numéro a été précisé au paramètre.



3.11 Commande de tête de page NEXT

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

N

EDITOR répond en affichant :

NEXT

3.11.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$\left. \begin{array}{l} \left\{ \left\{ \begin{array}{l} \text{'chaîne hexa 1 [<> 'chaîne hexa 2 [<> 'chaîne hexa 3]]} \\ \text{chaîne ascii 1 [<> chaîne ascii 2 [<> chaîne ascii 3]} \end{array} \right\} \right\} \text{RC} \\ | \text{[NNNN]} \end{array} \right\}$

Cette syntaxe correspond en fait à deux fonctions distinctes.

3.11.2 Saut d'un nombre de secteurs donné

NNNN : nombre de secteurs dont on désire se déplacer vers le bas

NNNN vaut 1 s'il est omis.

3.11.3 Saut à la recherche de chaînes

chaîne 1 } textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche commence au secteur
chaîne 3 } suivant la page affichée et s'arrêtera sur le secteur contenant à la fois les chaînes chaîne 1, chaîne 2 et chaîne 3.

Deux types de chaînes sont acceptés :

- suite de caractères affichables, exceptés les caractères spéciaux <>, ↑, ← et '.

- suite de codes hexadécimaux précédée par le caractère '. Une chaîne de ce type doit contenir un nombre pair de chiffres hexadécimaux (0, 1, 2, ..., 9, A, B, C, D ou F).

En tout état de cause, les chaînes chaîne 1 chaîne 2 et chaîne 3 doivent être du même type.



Si on veut ne rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est censée être présente en tête de chaque secteur.

3.11.4 Fonctionnement de la commande

Si le paramètre NNNN est précisé, EDITOR affiche le NNNNème secteur suivant la page courante.

Si les chaînes sont précisées, EDITOR recherche à partir du secteur courant, vers le bas, un secteur contenant les chaînes précisées.

S'il ne trouve pas ces chaînes, EDITOR renvoie le compte-rendu dans la zone de tête de page :

END OF FILE

et ne modifie pas la page affichée.

Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche le secteur où elles ont été trouvées.

Attention : La commande NEXT en recherche de chaînes est nettement différente de la commande JUMP possédant les mêmes paramètres. La recherche de NEXT se fait à partir de la page courante sans examiner les secteurs du début du fichier. La recherche de JUMP se fait à partir du début du fichier, et tous les secteurs du fichier sont examinées.

Ainsi,

JUMP <> chaîne 1 <> chaîne 2 <> chaîne 3
est équivalent à la succession :

UP FILE

NEXT <> chaîne 1 <> chaîne 2 <> chaîne 3

3.12 Commande de tête de page OFF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

0

EDITOR répond en affichant :

OFF ?

Si la réponse est RC, EDITOR entame la sauvegarde du fichier édité et affiche : SAVING.

Si la réponse est différente de RC, la commande n'est pas prise en compte, et EDITOR se remet en lecture.

Pendant la sauvegarde, l'utilisateur perd la main.

EDITOR peut envoyer un certain nombre de messages :

NOT SAVED : FILE IN USE :

le fichier est ouvert par un autre programme et l'écriture sur ce fichier est donc interdite.

NOT SAVED:FILE PROTECTED :

le fichier est protégé par FMS (type NS ou NW) et ne peut donc être accédé en écriture. Un diagnostic avait, en principe, été fourni au début de l'édition lors du chargement, avertissant de cet état de choses.

Comptes-rendus :

FILE SAVED ITEM SAVED :

le fichier ou l'article édité a été correctement sauvé.

Après la sauvegarde, si elle s'est terminée normalement, EDITOR recharge les touches de fonctions par un INIT, efface la page et la bannière, et abandonne le contrôle pleine page de l'écran, affiche :

NOMARTIC.NOMFIC-CT,FU

END OF SESSION

et redonne la main sous TSF.

La commande OFF permet donc de revenir sous TSF en sauvant le dernier état du fichier. Après un OFF, la zone de travail est supprimée, et un REST est donc impossible. OFF équivaut à :

SAVE suivi de QUIT.

3.13 Commande de tête de page PREVIOUS

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : P
EDITOR répond en affichant PREVIOUS.

3.13.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$\left. \begin{array}{l} \left\{ \begin{array}{l} \diamond \\ \left\{ \begin{array}{l} \text{'chaîne hexa 1 [<> 'chaîne hexa 2 [<> 'chaîne hexa 3]] \\ \text{chaîne ascii 1 [<> chaîne ascii 2 [<> chaîne ascii 3]]} \end{array} \right\} \\ \left[\text{[NNNN]} \right] \end{array} \right\} \end{array} \right\} \text{R}$

Cette syntaxe correspond en fait à deux fonctions distinctes.

3.13.2 Saut d'un nombre de secteurs donné

NNNN :
nombre de secteurs dont on désire se déplacer vers le haut. Par défaut, ce nombre vaut 1.

3.13.3 Saut à la recherche de chaînes

chaîne 1 } Textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche commence au secteur
chaîne 3 } précédant la page courante, vers
le haut du fichier et s'arrêtera
sur le secteur contenant à la
fois les chaînes chaîne 1, chaîne
2 et chaîne 3

Deux types de chaînes sont acceptés :

- suite de caractères affichables, exceptés les caractères spéciaux <>, ↑, ← et '.
- suite de codes hexadécimaux précédée par le caractère '. Une chaîne de ce type doit contenir un nombre pair de chiffres hexadécimaux (0, 1,, 9, A, B, C, D, E ou F).

En tout état de cause, les chaînes chaîne 1 chaîne 2 et chaîne 3 doivent être du même type.

Si on veut ne rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est supposée présente en tête de chaque secteur.

3.13.4 Fonctionnement :

Si le paramètre NNNN est précisé, EDITOR affiche le NNNNème secteur précédant la page courante.

Si les chaînes sont précisées, EDITOR recherche à partir du secteur, vers le haut, un secteur contenant les chaînes précisées. S'il ne trouve pas ces chaînes, EDITOR renvoie le compte-rendu dans la zone tête de page :

TOP OF FILE

et ne modifie pas la page affichée.

Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche le secteur où elles ont été trouvées.

3.14 Commande tête de page QUIT

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : Q
EDITOR répond en affichant :
QUIT ?

Si la réponse est RC, EDITOR détruit la zone de travail sans sauvegarder le contenu de celle-ci, efface la page, abandonne le contrôle pleine page de l'écran, et affiche :
NOMARTIC.NOMFIC-CT,FU
END OF SESSION

et redonne la main sous TSF.

La commande QUIT permet le retour sous TSF avec abandon des modifications. Cependant, la zone de travail étant détruite, un REST est impossible.

- . Si la réponse est différente de RC, la commande n'est pas prise en compte, et EDITOR se remet en lecture.

3.15 Commande de tête de page RESET

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : R
EDITOR répond en affichant
RESET
et effectue immédiatement une remise en état de l'écran. Celui-ci est complètement effacé, et les éléments qui devaient y être normalement présents sont réaffichés. L'état après RESET est le seul état réellement mémorisé par EDITOR. Ceci permet de vérifier l'exécution d'une commande lorsqu'un défaut graphique est survenu pendant son déroulement. Par exemple, pression de la touche **INTERRUPT** ou arrivée de messages sur le terminal.

3.16 Commande de tête de page SAVE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : S
EDITOR répond en affichant :
SAVE ?

Si la réponse est RC, EDITOR entame la sauvegarde du fichier édité et affiche : SAVING.
Si la réponse est différente de RC, la commande n'est pas prise en compte, et EDITOR se remet en lecture.

Pendant la sauvegarde, l'utilisateur perd la main.
EDITOR peut renvoyer un certain nombre de messages :

NOT SAVED : FILE IN USE :
le fichier est ouvert par un autre programme et l'écriture sur ce fichier est donc interdite.

NOT SAVED : FILE PROTECTED :
le fichier est protégé par FMS (type NS ou NW) et ne peut être accédé en écriture. Un diagnostic avait en principe été fourni au début de l'édition lors du chargement, avertissant de cet état de choses.

Comptes rendus :
FILE SAVED ITEM SAVED :
Le fichier ou l'article édité a été correctement sauvé.

Après la sauvegarde, EDITOR se remet en lecture. La commande SAVE permet donc de sauvegarder l'état actuel des fichiers sans perdre le contexte d'édition.

3.17 Commande de tête de page UP FILE

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : U
EDITOR renvoie le message :
UP FILE
et affiche immédiatement le premier secteur du fichier. Si le secteur affiché est le premier du fichier, aucun mouvement de page n'est effectué. Dans tous les cas EDITOR affiche dans la zone tête de page le compte-rendu :
TOP OF FILE

3.18 Commande de tête de page VALUE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

V

EDITOR répond en affichant :

VALUE

3.18.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left. \begin{array}{l} \left\{ \begin{array}{l} + \\ - \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{nombre décimal} \\ \text{'nombre hexa} \end{array} \right\} \\ \text{caractère} \end{array} \right\} \text{RC}$$

Cette syntaxe correspond à :

. une fonction de transformation de codes ASCII, hexadécimaux ou décimaux les uns dans les autres.

3.18.2 Décodage-syntaxe et fonctionnement

caractère : désigne un caractère quelconque affichable ou non. S'il est omis, le caractère décodé sera RC = ctrl M

nombre hexa : suite de caractères appartenant à 0, 1, ..., 8, 9, A, B, C, D, E, F, représentant un nombre écrit sous forme hexadécimale (base 16).

nombre décimal : suite de caractères appartenant à 01, ..., 8, 9 constituent l'écriture d'un nombre sous forme décimale.

Si les données complémentaires représentent un caractère, un nombre hexadécimal compris entre '0 et 'FF, ou bien un nombre décimal compris entre 0 et 255, EDITOR renvoie en

tête de page le transcodage, effectué selon le code ASCII, sans tenir compte de la parité du paramètre :

VALUE nombre décimal = 'nombre hexadécimal
= caractère

Si les données complémentaires sont constituées d'un nombre hexadécimal inférieur à '0 ou supérieur à 'FF, ou bien d'un nombre décimal inférieur à 0 ou supérieur à 255, EDITOR renvoie en-tête de page le transcodage :

VALUE nbre décimal = 'nbre hexa.

De plus, le décodage des nombres hexadécimaux se fait avec une extension de signe sur 16 bits, de façon à respecter le fonctionnement interne du SOLAR. Ainsi :

VALUE 'FFFE RC
renvoie :
VALUE -2='FFFE

Les caractères spéciaux sont figurés dans le message de tête de page soit sous leur nom usuel pour les plus courants, soit sous leur forme en CTRL-caractères. On pourra ainsi voir apparaître :

CTRL 1	BIP	APL	CTRL U	CTRL +
CTRL A	BACKSPACE	ASCII	CTRL V	CTRL {
CTRL B	TABUL.	CTRL P	CTRL W	CTRL <>
CTRL C	LINE FEED	CTRL Q	CTRL X	CTRL /
CTRL D	CTRLK	CTRL R	CTRL Y	SPACE
CTRL E	FORM FEED	CTRL S	CTRL Z	RUBOUT
CTRL F	RETURN	CTRL T	ESCAPE	

Les nombres manipulés doivent être compris entre -32768 et 32767, c'est-à-dire ne comporter que 4 chiffres hexadécimaux, faute de quoi EDITOR détecte une erreur de syntaxe.

3.19 Commandes de tête de page WRITE :

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : W
EDITOR répond en affichant :
WRITE.

3.19.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

[PU] [NNNN [{ } /] P P P P] (R C)

PU :

nom sur deux caractères de l'unité physique sur laquelle doit se faire l'écriture. PU doit appartenir à l'ensemble
V1, V2, ..., VC, LP

Par défaut, PU vaut LP au début de l'édition ou bien le dernier périphérique déclaré lors d'une précédente commande WRITE.

NNNN :

numéro du premier secteur à écrire sur l'unité PU. NNNN=0 indique que l'écriture doit se faire depuis le début du fichier (équivalent à NNNN=1).

ou / :

le séparateur / indique que le numéro qui va suivre est un numéro de secteur.

Le séparateur indique que le numéro qui va suivre est un nombre de secteurs.

PPPP :
numéro du dernier secteur à écrire, ou bien
nombre de secteurs à écrire, selon le
séparateur (ou /).
Ce numéro peut être remplacé par * ; dans
ce cas, quel que soit le séparateur,
l'écriture se fera jusqu'à la fin du
fichier.
Si NNNN et PPPP sont omis, l'écriture porte
sur la page courante.

3.19.2 Fonctionnement :

Si la syntaxe est erronée, EDITOR renvoie
en tête de page : ?

Si l'unité ne peut être attachée et af-
fectée à une unité symbolique, EDITOR
répond :

UNIT NOT FREE.

Les secteurs du fichier imprimés sont séparés par des lignes blanches et sont numérotés.

Chaque secteur est imprimé sur 8 lignes selon le même type de configuration que la page. Une ligne d'impression comprendra :

- l'adresse du premier mot de la ligne
- une suite de 16 Mots de 16 bits sous forme de codes hexadécimaux
- une suite de 32 caractères affichables correspondants à ces codes hexadécimaux.
(Si un caractère de cette suite n'est pas affichable, il est remplacé par le caractère #)



3.20 Mode d'emploi interactif

Le mode d'emploi interactif de DUMP est activé par la frappe en tête de page de :

?

EDITOR répond en affichant :

HELP

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left. \begin{array}{l} ? \\ \text{comm} \\ \langle \rangle \\ \text{RC} \end{array} \right\}$$

? :

Affichage du mode d'emploi de HELP

:

Affichage du mode d'emploi des commandes de gestion de texte

comm :

Ce paramètre est le caractère permettant d'activer la commande dont on désire obtenir le mode d'emploi.

On a donc :

comm \in {B, C, D, F, J, N, O, P, Q, R, S, U, V, W, RUBOUT, =}

RC :

Affichage de la liste des commandes reconnues par EDITOR (menu)

Si le paramètre est correct, EDITOR efface la page du fichier affichée, et écrit à la place les informations demandées. Dans tous les cas, la frappe en tête de page de :

Q :

permet de revenir sous l'édition au point où elle a été laissée (QUIT)

R :
permet de réafficher la page de mode d'emploi
actuellement affichée (RESET)

De plus, la frappe en tête de page de :
? paramètre
a le même effet que sous l'édition et permet
d'enchaîner la recherche dans le mode d'emploi.

Le menu, appelé par ? RC, bénéficie d'une ges-
tion particulière de la page. Seules certaines
zones de la page sont autorisées au curseur : il
s'agit des champs où se trouvent les initiales
des commandes. La frappe de RUBOUT ou ? dans un
de ces champs provoque l'affichage du mode
d'emploi de la commande considérée. On se
retrouve alors dans le cas précédent.

3.21 Répétition d'une commande de tête de page

La répétition d'une commande de tête de page est possible par la frappe en tête de page de :
RUB OUT ou =

EDITOR réanalyse alors la commande tête de page précédemment rentrée, et l'exécute. Si elle conduisait à une erreur, l'erreur sera répétée.

3.22 Commandes au moniteur TSF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

EDITOR renvoie le message :
TSF>

Le texte frappé derrière, terminé par (RC) sera envoyé directement à TSF comme une commande du langage de contrôle. Les commandes dont la syntaxe est erronée, ou bien qui sont interdites (CALL, RUN...) sont détectées et EDITOR renvoie le message de tête de page :

COMMAND ABORTED

3.23 Les interruptions

La touche BREAK envoie une interruption qui sera prise en compte à la prochaine entrée-sortie. Ainsi, une interruption en cours d'affichage de la page arrête l'impression, et une interruption en mode lecture provoque une suspension de l'édition et un retour sous TSF. L'édition peut être retrouvée par la commande RESTORE au niveau TSF.

Les interruptions pendant les manipulations de fichiers (copie, chargement, sauvegarde...) sont déconseillées.

Il est à noter que TSF récupère les interruptions empilées lorsqu'elles sont au nombre de quatre. Ceci peut provoquer des abandons de certaines fonctions avec un état de la zone de travail absolument irrécupérable.

4 DESCRIPTION DU MODE D'EDITION EN LECTURE SEULE

Après activation de cette fonction par la commande LOOK (cf 1.7), EDITOR efface l'écran et affiche un certain nombre d'éléments de contrôle ainsi qu'un certain nombre de lignes du fichier. De plus, il met en place un système de gestion de l'écran visant à contrôler la position du curseur et la frappe des caractères.

LOOK lit sur SI et écrit sur EL.

4.1 Structure de la page et éléments de contrôle

EDITOR affiche automatiquement un certain nombre d'informations destinées à faciliter la manipulation du fichier. Ce sont : la bannière de tête de page, la taille du fichier, son nom, et les marquants de tête et de fin de fichier.

LOOK explore séquentiellement le fichier, et ne connaît donc sa taille que si le fichier a été complètement exploré (commande DOWN FILE ou recherche de chaînes infructueuse par exemple). En conséquence, tant que le fichier n'a pas été complètement exploré, la bannière de tête de page ne contient qu'un minorant de la taille sous la forme :

SIZE ≥ NNNN

Lorsque le fichier a été exploré, la bannière contient la taille exacte sous la forme :

SIZE = NNNN

EDITOR permet de plus, grâce à certaines commandes, de mettre en place des éléments de contrôle optionnels qui sont : la marge à droite, la numérotation de toute la page, la numérotation clignotante d'une ligne, l'échelle horizontale.

L'écran peut donc recevoir les informations suivantes :



:	COMMED-51,E5			SIZE ³ 76
NCHSNO:	VAL	2	<NUMBER OF CHARACTER SEND BY DEVICE	55
NCHSN1:	VAL	4	<NUMBER OP CHARACTER SEND BY DEVICE	56
IF	TYPPEP,	,TLRAY,		57
IF	TYPPEP-1,	,TLVIDE,		58
<				59
TLRAY:	VAL	0	<DEFINITION DES CONSTANTES POUR LA TELERAY	60
LIF:	VAL	'0000	<LINE FEED VARIABLE POUR HELPS	61
RCTB:	VAL	'8D00	<RETURN ET TAB EVENTUEL	62
NLTB:	VAL	'8D0A	<NEW LINE TAB OU RETURN LINEFEED	63
CEOP:	VAL	'1B6A	<CLEAR END OF PAGE	64
.....+.....1.....+.....2.....+.....3.....+.....4.....+.....5.....+.....6.....+.....7.....+.....				
CEOL:	VAL	'1B27	<CLEAR END OF LINE	65
DELK:	VAL	'1B3F	<DELETE CHARACTER	66
INSK:	VAL	'1BAA	<INSERT CHARACTER	67
PRON:	VAL	'1B77	<PROTECTION ON	68
PROF:	VAL	'1B78	<PROTECTION OFF	69
GOTO:	VAL	'1BDE	<MOVE CURSOR TO ROW AND COLUMN	70
DELL:	VAL	'1B321	<DELETE LINE	71
INSL:	VAL	'1B6C	<INSERT LINE	72
CLPG:	VAL	'1BCA	<CLEAR PAGE	73
PGOF:	VAL	'0000	<DEFILEMENT DE PAGE AUTORISE	74
HOM:	VAL	'1BE8	<HOME	75

4.1.1 Les commandes passées dans la zone libre de la première ligne sont dites commandes de "tête de page". Les conventions concernant l'analyse de ces commandes sont les suivantes :

- . Elles sont déclenchées par la frappe dans la zone "tête de page" d'un caractère. EDITOR répond en affichant un mnémonique en anglais indiquant la fonction demandée. Si cette fonction ne nécessite ni paramètres ni acquittement, elle est effectuée sans délai. Sinon, EDITOR demande des données complémentaires.
- . Les données complémentaires sont lues avec les conventions usuelles de TSF :
 - ← ou RUBOUT annule toutes les données complémentaires
 - ↑ annule le caractère précédent de plus
 - ←← ou RUBOUT RUBOUT annule toute la commande
- . les commandes de tête de page sont exécutées dès leur validation par un "return" (RC)
- . les flèches de déplacement du curseur ne sont pas prises en compte pendant la lecture des données complémentaires. En particulier, il n'est pas possible de commencer l'entrée d'une commande, d'effectuer une modification sur la page, puis de revenir terminer la commande en tête de page.

4.1.2 Les caractères frappés partout ailleurs sur la page sont ignorés, sauf ESC (cf. 4.22).

4.2 Commande de tête de page BACKWARD

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : B

EDITOR renvoie le message :

BACKWARD

et effectue immédiatement un mouvement d'une page vers l'arrière, de façon que les deux premières lignes affichées sur l'écran deviennent les deux dernières lignes affichées après la commande BACKWARD.

Si cette commande est activée alors que la page affichée commence avant la 22ème ligne du fichier, la page affichée par BACKWARD sera la première page du fichier, précédée du marquant de tête de fichier :

* TOP OF FILE *

Simultanément, EDITOR affichera dans la zone "tête de page" le compte rendu :

TOP OF FILE

Si la page affichée était déjà la première page du fichier, EDITOR ne la déplace pas et renvoie seulement le compte-rendu en tête de page :

TOP OF FILE.

4.3 Commande de tête de page DOWN FILE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : D

EDITOR renvoie le message :

DOWN FILE

et affiche immédiatement la dernière page du fichier, c'est-à-dire celle qui se termine par le marquant :

END OF FILE

Le fichier est alors complètement exploré et la taille connue exactement.

Si le fichier compte moins de 21 lignes, ou bien si la page affichée était déjà la dernière, aucun mouvement de page n'est effectué.

Si la page affichée était derrière la dernière page (le marquant de fin de fichier n'est alors pas en bas de l'écran), EDITOR se déplace en arrière de façon à placer la marquant de fin de fichier en bas de l'écran.

Dans tous les cas, EDITOR affiche en tête de page le compte-rendu :

END OF FILE.

4.4 Commande de tête de page FORWARD

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de F

EDITOR renvoie le message :

FORWARD

et effectue immédiatement un mouvement d'une page vers l'avant, de façon que les deux dernières lignes affichées sur l'écran deviennent les deux premières lignes affichées après la commande FORWARD.

Si cette commande est activée alors que la page suivante commence deux lignes avant la fin du fichier, la page affichée ne sera pas modifiée.

Si la page affichée était déjà la dernière du fichier, EDITOR ne la déplace pas. Cependant, dans le cas où il rencontre la fin du fichier, EDITOR renvoie le compte-rendu en tête de page :
END OF FILE.

Dans ce cas, le fichier est complètement exploré, et la taille est connue exactement.

4.5 Commande de tête de page HALF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : H

EDITOR renvoie le message :

HALF

Il attend comme donnée complémentaire l'un des deux caractères F ou B. Selon le cas, il affichera alors : HALF FORWARD ou HALF BACKWARD et effectuera un mouvement de 10 lignes vers l'avant (respectivement vers l'arrière) du fichier en signalant une éventuelle rencontre des extrémités du fichier comme dans FORWARD et BACKWARD (cf. 4.2. et 4.4.).

Si un caractère autre que F ou B est frappé après H, EDITOR détecte une erreur de syntaxe et affiche :

?



4.6 Commande de tête de page JUMP

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : J.
EDITOR renvoie le message :
JUMP

4.6.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

}	NNNN	}	(RC)
	ESC		
	*		
	[Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]]]		

Cette syntaxe correspond en fait à deux fonctions distinctes

4.6.2 Saut à une ligne connue par son numéro

NNNN :
numéro de la ligne à laquelle s'effectue le saut. Ce numéro peut être remplacé par ESC et permet alors de revenir à la page commençant par la ligne dont le numéro clignote. Il peut être remplacé par *, auquel cas, seule la dernière ligne du fichier suivie du marquant :
END OF FILE
est affichée. Ceci diffère donc de la fonction DOWN FILE. Par contre, la commande JUMP 0 est équivalente à UP FILE.



4.6.3 Saut à la recherche d'une chaîne

Z :

indique que la recherche de chaînes doit se faire sur la zone de colonnes dont les limites ont été définies par la commande ZONE (cf. 4.18).

chaîne 1 } textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche s'arrêtera sur la
chaîne 3 } ligne contenant à la fois les
chaînes chaîne 1, chaîne 2 et
chaîne 3.

Si on ne veut rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est censée être présente en tête de chaque bloc de colonnes de chaque ligne.

4.6.4 Fonctionnement de la recherche de chaînes

La recherche de chaînes s'effectue depuis la première ligne du fichier, quelque soit la page courante. S'il ne trouve pas les chaînes demandées, EDITOR renvoie dans la zone tête de page le compte-rendu :

END OF FILE

et ne modifie pas la page affichée, le fichier est alors complètement exploré et la taille connue exactement. Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page commençant par la ligne où elles ont été trouvées.

4.6.5 Fonctionnement du saut à un numéro absolu

Si la syntaxe est correcte, EDITOR affiche la page commençant par la ligne dont le numéro a été précisé en paramètre.

4.7 Commande de tête de page KILL MARK

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : K
EDITOR renvoie le message
KILL-MARK
et effectue immédiatement l'effacement de la numérotation de fin de ligne. Si la numérotation n'était pas présente, EDITOR ne fait rien.

4.8 Commande de tête de page LENGTH

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : L

EDITOR renvoie le message :

LENGTH

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left[\left. \begin{array}{c} 0 \\ ? \\ NN \end{array} \right\} \right] \quad (\text{RC})$$

0 :

suppression de la marge. EDITOR renvoie le compte-rendu :

LENGTH OFF

? :

demande de la position de la marge. EDITOR renvoie le message de tête de page :

LENGTH NN ou bien LENGTH OFF

NN :

numéro de la dernière colonne à afficher. EDITOR affiche une marge verticale et supprime les fins de ligne. La numérotation des lignes, le cli-gnotement, et l'échelle horizontale (cf. 4.9., 4.19., 4.17.) ne sont pas affectés de par cette commande. Si NN est omis, il est pris égal à 72 par défaut.

On doit avoir :

$0 \leq NN \leq 79$ si pas de numérotation
 $0 \leq NN \leq 74$ si numérotation présente

Si $NN \geq 80$, EDITOR effectue un LENGTH OFF. Si $75 \leq NN < 80$, EDITOR ne fait rien si la numérotation est présente et renvoie en tête de page le compte-rendu : LENGTH NN.

4.9 Commande de tête de page MARK

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : M

EDITOR répond en affichant :

MARK

et met immédiatement en place la numérotation des lignes recouvrant le cas échéant les cinq derniers caractères des lignes. Si les lignes étaient déjà numérotées, EDITOR ne fait rien.



4.10 Commande de tête de page NEXT

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : N
EDITOR répond en affichant :
NEXT

4.10.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

{ [NNNN]
[Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]]] } (RC)

NNNN :
nombre de lignes dont on désire se déplacer vers le bas. Par défaut, ce nombre vaut 1.

Z :
indique que la recherche de chaînes doit se faire sur la zone de colonnes dont les bornes ont été définies par la commande ZONE (Cf. 4.18.)

chaîne 1 } Textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche s'arrêtera sur la
chaîne 3 } ligne contenant à la fois les chaînes chaîne 1. chaîne 2 et chaîne 3. Si on veut ne rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est censée être présente en-tête de chaque bloc de colonnes de chaque ligne.



4.10.2 Fonctionnement :

Si le paramètre NNNN est précisé, EDITOR affiche la page commençant NNNN lignes après la ligne de tête de page courante.

Si les chaînes sont précisées, EDITOR recherche à partir de la ligne courante vers le bas, une ligne contenant les chaînes précisées. S'il ne trouve pas ces chaînes, EDITOR renvoie le compte-rendu dans la zone de tête de page :

END OF FILE

et ne modifie pas la page affichée. Le fichier est alors complètement exploré et la taille connue exactement.

Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page commençant par la ligne où elles ont été trouvées.

Attention : La commande NEXT en recherche de chaînes est nettement différente de la commande JUMP possédant les mêmes paramètres. La recherche de NEXT se fait à partir de la ligne courante sans examiner les lignes du début du fichier. La recherche de JUMP se fait à partir du début de fichier, et toutes les lignes du fichier sont examinées :

Ainsi, JUMP<>chaîne 1<>chaîne 2<>chaîne 3 est équivalent à la succession :

UP FILE

NEXT<>chaîne 1<>chaîne 2<>chaîne 3.

4.11 Commande de tête de page PREVIOUS

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : P
EDITOR répond en affichant
PREVIOUS.

4.11.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left\{ \begin{array}{l} \{ [NNNN] \\ [Z] \langle \rangle [chaîne 1] [\langle \rangle [chaîne 2] [\langle \rangle [chaîne 3]]] \end{array} \right\} \quad (RC)$$

NNNN :
nombre de lignes dont on désire se déplacer vers le haut. Par défaut, ce nombre vaut 1.

Z :
indique que la recherche de chaînes doit se faire sur la zone de colonnes dont les bornes ont été définies par la commande ZONE (cf. 4.18.)

chaîne 1 } Textes des chaînes à rechercher.
chaîne 2 } La recherche se fera vers le haut
chaîne 3 } du fichier, et s'arrêtera sur la ligne contenant à la fois les chaînes chaîne 1, chaîne 2 et chaîne 3. Si on veut ne rechercher que deux (respectivement une) chaînes, la chaîne 3 (respectivement chaîne 3 et chaîne 2) devra être omise. Comme dans les autres commandes de recherche, la chaîne vide est supposée présente en tête de chaque bloc de colonnes de chaque ligne.

4.11.2 Fonctionnement :

Si le paramètre NNNN est précisé, EDITOR affiche la page commençant NNNN lignes avant la ligne de tête de page courante. Si les chaînes sont précisées, EDITOR recherche à partir de la ligne courante, vers le haut, une ligne contenant les chaînes précisées. S'il ne trouve pas ces chaînes, EDITOR renvoie le compte-rendu dans la zone tête de page :

TOP OF FILE

et ne modifie pas la page affichée. Si les chaînes sont trouvées, EDITOR affiche la page commençant par la ligne où elles ont été trouvées.

4.12 Commande tête de page QUIT

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : Q
EDITOR répond en affichant :
QUIT ?

- . Si la réponse est RC, EDITOR, efface la page, abandonne le contrôle pleine page de l'écran, et affiche :
NOMARTIC.NOMFIC-CT,FU
END OF SESSION
et redonne la main sous TSF.
La commande QUIT permet le retour sous TSF.
- . Si la réponse est différente de (RC) la commande n'est pas prise en compte, et EDITOR se remet en lecture.

4.13 Commande de tête de page RESET

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : R
EDITOR répond en affichant
RESET
et effectue immédiatement une remise en état de l'écran. Celui-ci est complètement effacé, et l'ensemble des éléments qui devaient y être normalement présents sont réaffichés. L'état après RESET est le seul état réellement mémorisé par EDITOR. Ceci permet de vérifier l'exécution d'une commande lorsqu'un défaut graphique est survenu pendant son déroulement. Par exemple, pression de la touche **INTERRUPT** ou arrivée de messages sur le terminal.

4.14 Commande de tête de page UP FILE

Cette commande est activée par la frappe en-tête de page de : U

EDITOR renvoie le message :

UP FILE

et affiche immédiatement la première page du fichier, c'est-à-dire celle qui débute par :

TOP OF FILE

Si la page affichée commençait déjà par ce marquant, aucun mouvement de page n'est effectué.

Dans tous les cas EDITOR affiche dans la zone tête de page le compte-rendu :

TOP OF FILE

4.15 Commande de tête de page VALUE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

V

EDITOR répond en affichant :

VALUE

4.15.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left. \left. \left. \left. \left. \begin{array}{l} \{ \} \{ + \} \\ \{ \} \{ - \} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{nombre décimal} \\ \text{'nombre hexa'} \end{array} \right\} \right\} \right\} \text{caractère} \quad \text{(RC)}$$

Cette syntaxe correspond à :

- . une fonction de transformation de codes ASCII hexadécimaux ou décimaux les uns dans les autres.

4.15.2 Décodage-syntaxe et fonctionnement

caractère : désigne un caractère quelconque affichable ou non. S'il est omis, le caractère décodé sera RC = ctrl M

nombre hexa : suite de caractères appartenant à 0, 1, ..., 8, 9, A, B, C, D, E, F, représentant un nombre écrit sous forme hexadécimale (base 16).

nombre décimal : suite de caractères appartenant à 01, ... , 8, 9 constituent l'écriture d'un nombre sous forme décimale.

Si les données complémentaires représentent un caractère, un nombre hexadécimal compris entre '0 et 'FF, ou bien un nombre décimal compris entre 0 et 255, EDITOR renvoie en



tête de page le transcodage, effectué selon le code ASCII, sans tenir compte de la parité du paramètre :

VALUE nombre décimal = 'nombre hexadécimal
= caractère

Si les données complémentaires sont constituées d'un nombre hexadécimal inférieur à '0 ou supérieur à 'FF, ou bien d'un nombre décimal inférieur à 0 ou supérieur à 255, EDITOR renvoie en tête de page le transcodage :

VALUE nbre décimal = 'nbre hexa.

De plus, le décodage des nombres hexadécimaux se fait avec une extension de signe sur 16 bits, de façon à respecter le fonctionnement interne du SOLAR. Ainsi :

VALUE 'FFFE RC
renvoie :
VALUE -2='FFFE

Les caractères spéciaux sont figurés dans le message de tête de page soit sous leur nom usuel pour les plus courants, soit sous leur forme en CTRL-caractères. On pourra ainsi voir apparaître :

CTRL 1	BIP	APL	CTRL U	CTRL +
CTRL A	BACKSPACE	ASCII	CTRL V	CTRL {
CTRL B	TABUL.	CTRL P	CTRL W	CTRL <>
CTRL C	LINE FEED	CTRL Q	CTRL X	CTRL /
CTRL D	CTRLK	CTRL R	CTRL Y	SPACE
CTRL E	FORM FEED	CTRL S	CTRLZ	RUBOUT
CTRL F	RETURN	CTRL T	ESCAPE	

Les nombres manipulés doivent être compris entre -32768 et 32767, c'est-à-dire ne comporter que 4 chiffres hexadécimaux, faute de quoi EDITOR détecte une erreur de syntaxe.

4.16 Commandes de tête de page WRITE :

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : W
EDITOR répond en affichant :
WRITE.

4.16.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$[PU] \left[\left\{ \begin{array}{c} NNNN \\ ESC \end{array} \right\} \left[\left\{ / \right\} \right] \left\{ \begin{array}{c} PPPP \\ * \\ ESC \end{array} \right\} \right] \quad (RC)$$

PU :

nom sur deux caractères de l'unité physique sur laquelle doit se faire l'écriture. Celle-ci doit appartenir à :
V1...VC,LP

NNNN :

numéro de la première ligne à écrire sur l'unité PU. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 4.19). NNNN=0 indique que l'écriture doit se faire depuis le début du fichier (équivalent à NNNN=1).

ou / :

le séparateur / indique que le numéro qui va suivre est un numéro de ligne.
Le séparateur indique que le numéro qui va suivre est un nombre de lignes.

PPPP :
numéro de la dernière ligne à écrire, ou
bien nombre de lignes à écrire, selon le
séparateur (ou /).
Ce numéro peut être remplacé par ESC si le
séparateur est /. Il peut être remplacé par
* ; dans ce cas, quel que soit le
séparateur, l'écriture se fera jusqu'à la
fin du fichier.
Si PU est omis, l'écriture se fait sur LP.
Si NNNN et PPPP sont omis, l'écriture porte
sur la page courante.

4.16.2 Fonctionnement :

Si la syntaxe est erronée, EDITOR renvoie
en tête de page : ?

Si l'unité est inconnue, EDITOR répond :
UNKNOWN UNIT.

Si l'unité ne peut être attachée et af-
fectée à une unité symbolique, EDITOR
répond :
UNIT NOT FREE.

La commande WRITE écrit le texte précédent sur LO, qu'elle désassigne à la fin de son exécution.

Les lignes sont numérotées sur le listing si elles le sont sur l'écran au moment de l'activation de WRITE.

4.17 Commande de tête de page X-SCALE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : X
EDITOR répond en affichant :
X-SCALE.

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left[\begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ ? \\ 0 \end{array} \right] \quad (\text{RC})$$

NNNN :
numéro de la ligne sous laquelle doit être affichée une échelle horizontale. Ce numéro doit désigner une ligne affichée au moment où la commande X-SCALE est activée. Il peut être remplacé par ESC pour désigner le numéro de ligne clignotant (cf. 4.19). NNNN=0 indique que l'échelle horizontale doit être placée sous le marquant de tête de fichier. Si NNNN est omis, l'échelle est placée au milieu de la page.

?
demande de la position de l'échelle. EDITOR renvoie en tête de page le message :

X-SCALE NNNN ou bien X-SCALE OFF

0
suppression de l'échelle. EDITOR renvoie le compte-rendu :

X-SCALE OFF

Si la ligne numéro NNNN n'est pas affichée ou si elle correspond à la dernière ligne de la page, l'échelle est supprimée et EDITOR renvoie le message :

X-SCALE OFF



4.18 Commande de tête de page ZONE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : Z
EDITOR répond en affichant :
ZONE

4.18.1 La syntaxe des données complémentaires est alors :

$$\left\{ \left[\text{NN} \left[\left\{ \begin{array}{l} \text{PP} \\ * \end{array} \right\} \right] \right] \right\} \quad (\text{RC})$$

?

NN :

numéro de la première colonne appartenant à la zone. Ce numéro peut être remplacé par 0. Dans ce cas, la colonne 1 appartient à la zone (équivalent à NN=1).

PP :

numéro de la dernière colonne appartenant à la zone. Ce numéro peut être remplacé par *. Dans ce cas, la colonne 80 appartient à la zone (équivalent à PP=80). Il en est de même si PP est omis.

Si les deux paramètres NN et PP sont omis, NN vaut par défaut 1 et PP vaut par défaut 80.

?

si ce paramètre est présent, EDITOR affiche dans la zone tête de page les valeurs actuelles des paramètres de zone :

ZONE NN PP

4.18.2 Fonction

La commande ZONE a pour rôle de définir un ensemble de colonnes sur l'écran. Cet ensemble est un intervalle de colonnes donné par sa première et sa dernière colonne. Ce bloc peut être référencé dans toutes les commandes de recherche de chaînes de caractères. Celles-ci, si le paramètre Z est présent, effectuent leur recherche seulement sur l'ensemble de colonnes défini à l'instant où elles sont activées. Ceci permet d'affiner la recherche si on sait approximativement à quelle colonne se trouve la chaîne référencée.

Exemple :

Soit la ligne :

EXEMPLE: ROLE DE LA COMMANDE ZONE

Si l'on définit :

ZONE 10 23

La zone comprendra le texte :

"ROLE DE LA COMMANDE"

Une commande de tête de page :

NEXT Z<>X

ne trouvera pas le X de EXEMPLE, mais :

NEXT Z<>MM

trouvera le MM de COMMANDE

4.19 Commande de tête de page ESCAPE

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de :

ESC

EDITOR répond immédiatement en déplaçant le curseur et en le positionnant sur la première colonne d'une ligne de la page. Cette ligne est

- si aucun numéro de ligne clignotant n'est présent sur la page, le curseur se positionne sur la ligne placée au milieu de l'écran.
- si un numéro de ligne clignotant est présent sur la page, le curseur se positionne sur la ligne dont le numéro clignote.

4.20 Répétition d'une commande de tête de page

La répétition d'une commande de tête de page est possible par la frappe en tête de page de :

RUB OUT ou =

EDITOR réanalyse alors la commande de tête de page précédemment rentrée, et l'exécute. Si elle conduisait à une erreur, l'erreur sera répétée.

4.21 Mode d'emploi interactif

Le mode d'emploi interactif de XEDIT est activé par la frappe en tête de page de :

?
EDITOR répond en affichant :
HELP

La syntaxe des données complémentaires est alors

$$\left\{ \begin{array}{l} ? \\ \text{comm} \\ \text{RC} \end{array} \right\}$$

? :
Affichage du mode d'emploi de HELP

comm :
Ce paramètre est le caractère permettant d'activer la commande dont on désire obtenir le mode d'emploi.

On a donc :

comm ∈

{B,D,F,H,J,K,L,M,N,P,Q,R,U,V,W,X,Z,ESC,RUBOUT,=}

(RC) :

Affichage de la liste des commandes reconnues par EDITOR (menu)

Si le paramètre est correct, EDITOR efface la page du fichier affichée, et écrit à la place les informations demandées. Dans tous les cas, la frappe en tête de page de :

Q :
permet de revenir sous l'édition au point où elle a été laissée (QUIT)

R :
permet de réafficher la page de mode d'emploi actuellement affichée (RESET)

De plus, la frappe en tête de page de :
? paramètre
a le même effet que sous l'édition et permet d'enchaîner la recherche dans le mode d'emploi.

Le menu, appelé par ? RC, bénéficie d'une gestion particulière de la page. Seules certaines zones de la page sont autorisées au curseur : il s'agit des champs où se trouvent les initiales des commandes. La frappe de **RUBOUT** ou ? dans un de ces champs provoque l'affichage du mode d'emploi de la commande considérée. On se retrouve alors dans le cas précédent.

4.22 Repérage de ligne :

La frappe sur une ligne de texte de :
ESCAPE
provoque l'affichage du numéro de ligne
clignotant à la droite de la ligne. Le numéro de
ligne est alors mémorisé par EDITOR et peut être
remplacé par ESC dans les commandes de tête de
page :

JUMP
WRITE
X-SCALE

La frappe sur la même ligne de ESC permet alors
de supprimer le numéro de ligne clignotant.
ESC ne sera plus accepté dans les commandes de
tête de page. Le numéro de ligne est conservé
par EDITOR jusqu'à ce qu'il soit supprimé de
cette manière, ou bien jusqu'à ce que ESC soit
frappé sur une autre ligne, définissant alors un
nouveau numéro de ligne clignotant et supprimant
le précédent.

4.23 Commandes au moniteur TSF

Cette commande est activée par la frappe en tête de page de : >

EDITOR renvoie le message :
TSF >

Le texte frappé derrière, terminé par (RC) sera envoyé directement à TSF comme une commande du langage de contrôle. Les commandes dont la syntaxe est erronée, ou bien qui sont interdites (CALL, RUN...) sont détectées et EDITOR renvoie le message de tête de page :

COMMAND ABORTED

4.24 Les interruptions

La touche BREAK envoie une interruption qui sera prise en compte à la prochaine entrée-sortie. Ainsi, une interruption en cours d'affichage de la page arrête l'impression, et une interruption en mode lecture provoque une suspension de l'édition et un retour sans TSF (équivalent à la commande QUIT (cf. 4.12.)

Les interruptions pendant les manipulations de fichiers (copie, chargement) sont déconseillées. Il est à noter que TSF récupère les interruptions empilées lorsqu'elles sont au nombre de quatre. Ceci peut provoquer des abandons intempestifs de l'édition.



5 SYNOPTIQUE DES MESSAGES DELIVRES PAR EDITOR

ABORT	18
ACCESS ALREADY EXISTS	erreur FMS '600B
ACCESS DOESN'T EXIST	erreur FMS '600A
BACKWARD	19,91,122
BEGIN-PROFILE	
BREAK	82,117,152
CHANGE	20,92
CHARACTERISTICS NOT CONVENIENT	erreur FMS '6018
COMMAND ABORTED	81,116,151
COPYING	8,11
DOWN FILE	24,95,123
END OF CLEANING	
END OF FILE	24,26,31,35,40,95 96,98,100,123,124, 125,127,132
END OF ITEM	24,26,31,35,40,95, 96,98,100,123,124, 125,127,132
END OF SESSION	42,46,101,104,135
END-PROFILE	3
ERASE	25
FIFI ALREADY OPENED	14
FILE ALREADY EXISTS	erreur FMS '600D
FILE COPIED	9,11
FILE CREATED	9
FILE DOESN'T EXIST	erreur FMS '600C
FILE DOESN'T EXIST	11,12,29
FILE FULL ERROR	erreur FMS '6016
FILE IN USE	erreur FMS '601E
FILE IN USE	30
FILE NOT RESTORED	5
FILE PROTECTED	erreur FMS '6015
FILE PROTECTED AGAINST WRITING	erreur FMS '6014
FILE SAVED	42,47,101,106
FILE TOO LONG	erreur FMS '6017
FILE TOO LONG	8,11
FILE TOO SHORT	30
FILE <<XX<<-CC DELETED	14
FILE <<XX <<-CC IN USE	14



FORWARD	26,96,124
FUNCTION	69
FUNCTION ERROR	70
FUNCTION UNDEFINED	69
F1=CHANGE F2=FURTHER F3=STOP	22,58,66,93
GET	27
HALF	31,125
HARWARE ERROR	erreur FMS '4XXX
HELP	7,113,148
INPUT	66
INSERT	32
INSERT IN LINE	78
ITEM ALREADY EXISTS	erreur FMS '600F
ITEM COPIED	9,11
ITEM CREATED	9
ITEM DOESN'T EXIST	erreur FMS '6000E
ITEM DOESN'T EXIST	11,12,30
ITEM SAVED	42,47,101,106
JUMP	34,97,126
KILL-MARK	36,128
LENGTH	37,129
LENGTH OFF	37,129
MARK	38,130
NEXT	39,99,131
NO CHANGE	22,58,94
NOT CONVENIENT TYPE	8,12,30
NOT ENOUGH SPACE	ce message n'apparaît pas en exploitation normale.
NOT GOT : FILE TOO LONG	29
NOT INSERED : FILE TOO LONG	33,66,68
NOT SAVED : FILE IN USE	42,47,101
NOT SAVED : FILE PROTECTED	42,47,101
NOT SAVED : TOO MANY ITEMS	42,47
NOT SAVED : WRONG TYPE	42,47
OFF	41
OFF ?	101
PREVIOUS	44,102,133
QUIT ?	46,104,135
READER EMPTY	13
RESET	47,105,136
RESTORED	5



SAVE	48
SAVE ?	106
SAVING	42,47
SAVING ALL	42,47
SELECTION ERROR	erreur FMS '601A
SOLAR 16-65...EDITOR	61,111,140
SPACE USED : .../100	
SYNTAX ERROR	8,10,12,14
TABULATION	71
TOP OF ITEM	19,31,45,53,91,103 107,122,125,134, 137
TOP OF FILE	19,31,45,53,91,103 107,122,125,134, 137
TRANSFER	50
TSF	81,116,151
UNIT NOT FREE	61,111,141
UNKNOWN UNIT	61,111,141
UNKNOWN WORKSPACE	
UP FILE	53,107,137
VALUE	54,108,138
WARNING : FILE PROTECTED	8,11
WORKSPACE IN USE	5
WRITE	60,110,140
X-SCALE	63,143
X-SCALE OFF	63,143
ZONE	64,144
NNNN LINES OR PPPP SECTORS ALLOWED	4

6 SYNOPTIQUE DES SYNTAXES DES COMMANDES DE EDITOR

6.1 Commandes sous TSF

CALL EDITOR (RC)	1
SI [NOMARTIC.] PROFIL [-CT] [,FU] (RC)	2
SPACE N (RC)	4
RESTORE [N] (RC)	5
HELP [FONC [COMM]] (RC)	6
XEDI [NOMARTIC.] NOMFIC [-CT] [,FU] [NNNN] (RC)	
DUMP [NOMARTIC.] NOMFIC [-CT] [,FU] [NNNN] (RC)	10
LOOK [NOMARTIC.] NONFIC [-CT] [,FU] [NNNN] (RC)	12
LOOK \$ [NNNN] (RC)	13
CLEAN	14

6.2 Commandes d'édition en lecture écriture

ABORT	$\left(\begin{array}{c} (RC) \\ (NNNN) \\ \{ESC\} \\ * \end{array} \right)$	(RC)	18
-------	------------------------------------------------------------------------------	------	----

BACKWARD			19
----------	--	--	----

CHANGE [S] [Z]<> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [{ (NNNN) } [{ }] { (PPPP) } * }]]] RC 20			
---------------------------------------------------------------------------------------------	--	--	--

DOWN	FILE		24	
ERASE	$\left\{ \begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \end{array} \right\}$	[$\left\{ \begin{array}{c} / \end{array} \right\}$]	$\left\{ \begin{array}{c} \text{PPPP} \\ * \end{array} \right\}$ (RC)	25
FORWARD			26	
GET	[[NOMARTIC.] NOMFIC [-CT] [,FU]]	$\left\{ \begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\}$	$\left\{ \begin{array}{c} \text{PPPP} \\ \text{ESC} \end{array} \right\}$ [$\left\{ \begin{array}{c} / \end{array} \right\}$] $\left\{ \begin{array}{c} \text{OOOO} \\ * \\ \text{ESC} \end{array} \right\}$	27
HALF	$\left\{ \begin{array}{c} \text{FORWARD} \\ \text{BACKWARD} \end{array} \right\}$			31
INSERT	$\left\{ \begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\}$	[PPPP]	(RC)	32
JUMP	$\left\{ \begin{array}{c} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \\ [\text{z}] \diamond [\text{chaîne 1}] [\langle \rangle [\text{chaîne 2}]] [\langle \rangle [\text{chaîne 3}]] \end{array} \right\}$		(RC)	34
KILL-MARK				36
LENGTH	$\left\{ \begin{array}{c} 0 \\ ? \\ \text{NN} \end{array} \right\}$		(RC)	37



MARK		38
NEXT	$\left\{ \begin{array}{l} \text{[NNNN]} \\ \text{[Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]]] } \end{array} \right\}$	(RC) 34
OFF [A]	$\left[\left\{ \begin{array}{l} \mathbf{F} \\ \mathbf{T} \end{array} \right\} \right] \text{ [<>[NOMARTIC.] NOMFIC [-CT] [,FU]]}$	(RC) 41
PREVIOUS	$\left\{ \begin{array}{l} \text{[NNNN]} \\ \text{[Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]]] } \end{array} \right\}$	(RC) 44
QUIT	(RC)	46
RESET		47
SAVE [A]	$\left[\left\{ \begin{array}{l} \mathbf{F} \\ \mathbf{T} \end{array} \right\} \right] \text{ [<> [NOMARTIC.] NOMFIC [-CT] [FU]]}$	(RC) 48
TRANSFER	$\left\{ \begin{array}{l} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{PPPP} \\ \text{ESC} \\ * \end{array} \right\} \left[\left\{ \begin{array}{l} \\ / \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{QQQQ} \\ * \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \right]$	(RC) 50
UP FILE		53
VALUE	$\left\{ \begin{array}{l} \text{[caractère]} \\ \left[\left\{ \begin{array}{l} + \\ - \end{array} \right\} \right] \left\{ \begin{array}{l} [\\ [\end{array} \right\} \\ \left[\text{[S] [Z] <> 'car hexa 1[<> ['car hexa 2] [<> \left\{ \begin{array}{l} \text{NNNN} \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \left[\left\{ \begin{array}{l} \\ / \end{array} \right\} \right] \left\{ \begin{array}{l} \text{PPPP} \\ * \\ \text{ESC} \end{array} \right\} \right] \right] \right]$	RC 54

WRITE	[PU] [{ NNNN } [{ } /] { PPPP * } ESC]]	(RC)	60
X-SCALE	[{ NNNN } ESC ? 0]	(RC)	63
ZONE	{ [NN [{ PP } *]] ? }	(RC)	64
INPUT	{ NNNN } ESC *	(RC)	66
FUNCTION	1 [chaîne]	(RC)	69
TABULATION	[{ ? A F * N1 [N2 [N3 [N4 [N5]]]] }]	(RC)	71
HELP	{ * ? comm ◇ (RC) }		75
TSF	> (commande TSF)	(RC)	81



6.3 Commande d'édition hexadécimale

BACKWARD		91
CHANGE [S] <>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{'chaîne hexa 1 <> 'chaîne hexa 2} \\ \text{chaîne ascii 1 <> chaîne ascii 2} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{PPPP} \\ \text{*} \end{array} \right\}$	RC 92
DOWN FILE		95
FORWARD		96
JUMP	$\left\{ \begin{array}{l} \diamond \left\{ \begin{array}{l} \text{'chaîne hexa 1 [<> 'chaîne hexa 2 [<> chaîne hexa 3]]} \\ \text{'chaîne ascii 1 [<> chaîne ascii 2 [<> chaîne ascii 3]]} \\ * \\ \text{NNNN} \end{array} \right\} \\ \text{NEXT} \end{array} \right\}$	RC 97
NEXT	$\left\{ \begin{array}{l} \diamond \left\{ \begin{array}{l} \text{'chaîne hexa 1 [<> 'chaîne hexa 2 [<> 'chaîne hexa 3]]} \\ \text{chaîne ascii 1 [<> chaîne ascii 2 [<> chaîne ascii 3]]} \\ \text{NEXT} \end{array} \right\} \end{array} \right\}$	RC 99
OFF	(RC)	101
PREVIOUS	$\left\{ \begin{array}{l} \left\{ \begin{array}{l} \text{'chaîne hexa 1 'chaîne hexa 2 'chaîne hexa 3} \\ \text{chaîne ascii 1 chaîne ascii 2 chaîne ascii 3} \end{array} \right\} \\ \text{NNNN} \end{array} \right\}$	RC 102
QUIT	(RC)	104
RESET		105

SAVE	(RC)		106
UP FILE			107
VALUE	$\left\{ \begin{array}{l} \left\{ + \right\} \\ \left\{ - \right\} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{nombre décimal} \\ \text{'nombre hexa'} \end{array} \right\}$ caractère	(RC)	108
WRITE	[PU] [NNNN	$\left[\left\{ \right\} / \left\{ \right\} \right]$	PPPP]] (RC) 11?
HELP	$\left\{ \begin{array}{l} ? \\ \text{comm} \\ \diamond \\ \text{(RC)} \end{array} \right\}$		113
TSF >	(commande TSF)	(RC)	116

6.4 Commandes d'édition en lecture seule

BACKWARD		123
DOWN FILE		123
FORWARD		124
HALF	{ FORWARD } { BACKWARD }	125
JUMP	{ NNNN ESC * [Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]] }	RC 126
KILL-MARK		128
LENGTH	[{ 0 } { ? } { NN }]	129
MARK		130
NEXT	{ [NNNN] [Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]] }	RC 131

PREVIOUS	{ [NNNN] [Z] <> [chaîne 1] [<> [chaîne 2] [<> [chaîne 3]]]	RC	133
QUIT	(RC)		135
RESET			136
UP FILE			137
VALUE	{ {+} } nombre décimal { {-} } 'nombre hexa' caractère	(RC)	138
WRITE	[PU] [{ NNNN } [{ / } { PPPP } ESC]]	(RC)	140
X-SCALE	[{ NNNN } ESC]	(RC)	143
ZONE	{ [NN [{ PP } *]] } ?	(RC)	144
HELP	{ ? comm } (RC)		148
TSF >	(commande TSF)	(RC)	151

7 INDEX

Abandon de modification :
18

Annulation de caractère, de commande :
17, 89, 121

Bannière d'édition, ou de tête de page :
8, 10, 12, 15, 16, 83, 84, 119, 120

Blancs de fin de lignes
41, 48

Bloc de colonnes :
20, 22, 34, 35, 39, 44, 64, 65, 126, 127, 131, 133, 144, 145

Blocs de lignes effacées :
18

Break :
5, 82, 117, 152

Caractères et / :
cf. séparateur de données numériques

Caractère * :
cf. fin de fichier

Caractère 0 :
cf. début de fichier

Caractère ESCAPE :
cf. marquage de ligne

Caractère <> :
20, 23, 34, 39, 41, 44, 48, 54, 69, 70, 75, 84, 92, 94, 97,
98, 99, 102, 113, 126, 131, 133.

Caractères affichables et non-affichables :
7, 10, 12, 17, 55, 56, 84, 87, 109, 112

Caractères (chaînes de) :
cf. chaînes de caractères

Chaînes de caractères (changement) :
20, 21, 22, 23, 54, 56, 57, 58, 59, 92, 93, 94

Chaînes de caractères (changement sélectif) :
20, 21, 22, 54, 56, 58, 92, 93

Chaînes de caractères (recherche) :
34, 35, 39, 40, 44, 45, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 126, 127,
131, 132, 133, 134.

Chaîne vide :
35, 39, 44, 98, 100, 103, 127, 131, 133

Changement, changement sélectif :
cf. chaînes de caractères

Colonnes :
cf. bloc de colonnes

Compression de fichier :
cf. extension et compression de fichier

Copie de lignes :
18, 27, 28, 29, 30

Création de fichier :

9

Début de fichier (ligne ou secteur 0) :

20, 25, 27, 28, 32, 34, 50, 57, 60, 63, 66, 97, 110, 126,
140, 143

Début de fichier (marquant de, rencontre de) :

19, 31, 45, 53, 91, 103, 107, 122, 125, 134, 137

Demi-page :

31, 125

Déplacement de lignes :

18, 50, 51, 52

Disque (adresse) :

10

Disque (chaînage) :

10

Disque (D2)

7, 10

Disque (de travail de EDITOR) :

14

Disque (secteur) :

cf. secteur disque

Echelle horizontale :

15, 16, 63, 143

Ecriture de lignes :

60, 61, 62, 110, 111, 112, 140, 141, 142

Edition (en lecture/écriture) :

4, 7, 8, 9, 15

Edition (en lecture seule) :
4, 12, 13, 119

Edition (fin de)
cf. fin d'édition

Edition (hexadécimale) :
4, 10, 11, 83

Edition (restitution de) :
cf. restitution de l'édition

Effacement de caractères :
70, 77

Effacement de lignes :
28, 25

Escape :
Cf. marquage de lignes

Espace de travail :
4, 5, 8, 11, 14, 29, 33, 82, 117

Etoile :
Cf. fin de fichier

Extension et compression de fichier :
10, 11, 25, 27, 28, 29, 30, 32, 33

Fichier \$:
cf. reader de TSF

Fichier profile :
cf. profile

Fichier (création de) :
cf. création de fichier

Fichier (fin de) :
cf. fin de fichier

Fichier (nom de) :
cf. nom de fichier

Fichier (protection)
cf. protection fichier

Fichier (taille du)
cf. taille du fichier

Fin d'édition :
41, 42, 43, 46, 101, 104, 135

Fin de fichier (ligne ou secteur *) :
18, 20, 21, 25, 27, 28, 32, 34, 50, 51, 54, 57, 60, 61, 66,
92, 97, 111, 126, 140

Fin de fichier (marquant de, rencontre de) :
24, 26, 31, 35, 40, 95, 96, 98, 100, 123, 124, 125, 127, 132

Fonction préprogrammées :
22, 58, 66, 67, 68, 69, 70, 78, 79, 93

Format de sauvegarde (fixe) :
41, 48

Format de sauvegarde (tronqué) :
41, 48

Gestion de texte :
77, 78, 79

Input :
cf. mode input

Insertion de caractères
78

Insertion de lignes :

18, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 66, 67, 68

Interruption :

cf. break

Lignes (bloc de) :

cf. bloc de lignes

Lignes (copie de) :

cf. copie de lignes

Lignes (déplacement de) :

cf. déplacement de lignes

Lignes (écriture de) :

cf. écriture de lignes

Lignes (effacement de) :

cf. effacement de lignes

Lignes (marquage de) :

cf. marquage de lignes

Lignes (vides) :

41, 48

Marge :

15, 16, 37, 119, 120, 129

Marquage de lignes :

18, 20, 21, 25, 27, 28, 32, 34, 50, 51, 54, 57, 60, 61, 66,
92, 97, 111, 126, 140

Mode d'emploi interactif :

6, 75, 76, 113, 114, 148, 149

Mode input :

66, 67, 68

Modes d'édition :
cf. édition

Mouvements de page :
cf. page

Nom de fichier :
2, 7, 10, 12, 15, 16, 27, 28, 41, 48, 83, 84, 119, 120

Numérotation :
15, 16, 36, 37, 62, 119, 120, 128, 129, 130, 142

Page (demi) :
cf. demi-page

Page (mouvements de, structure de la) :
15, 16, 19, 23, 24, 26, 31, 35, 40, 45, 47, 53, 59, 68, 69,
83, 84, 86, 87, 91, 94, 95, 96, 98, 100, 103, 105, 107, 119,
120, 122, 123, 124, 125, 127, 132, 134, 136, 137

Page (réaffichage de) :
cf. réaffichage de la page

Page (tête de) :
cf. bannière

Plantage :
5

Profile :
1, 2, 3

Protection fichier :
8, 11, 42, 49, 101, 106

Reader de TSF :
13

Réaffichage de la page :
47, 105, 136

Recherche de chaînes de caractères :
cf. chaînes de caractères

Répétition de commandes :
74, 115, 147

Saisie de textes :
cf. mode input

Sauvegarde :
41, 42, 43, 48, 49, 101, 106

Secteur disque :
10, 83, 84, 85, 89, 90, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100,
102, 103, 107, 110, 111, 112

Sélectif (changement) :
cf. chaîne de caractères

Séparateur de chaînes de caractères :
cf. caractère <>

Séparateur de données numériques :
20, 21, 25, 27, 28, 50, 51, 54, 57, 60, 61, 75, 110, 140

Tabulation :
2, 70, 79, 88

Taille du fichier :
15, 16, 83, 84, 119, 120

Temps partagé :
1, 4, 6, 13, 14, 81, 116, 151

Tête de page :
cf. bannière

Texte (gestion de) :
cf. gestion de texte

Texte (saisie de) :
cf. mode input

Transcodage :
54, 55, 56, 108, 109, 138, 139

TSF :
cf. temps partagé

Zone de colonnes :
cf. bloc de colonnes

Zone de travail :
cf. espace de travail.

APPENDICE

8 IMPLEMENTATION DU PROCESSEUR

Ce chapitre est destiné à décrire les différentes possibilités d'implémentation EDITOR.

8.1 Types de consoles :

Les différents types de consoles sont reconnus par la valeur de TUP-3 associé à la console, à savoir :

'XXXF : TELERAY APL

'XXX4 : TELEVIDEO DT15

autres : non reconnus comme possédant un mode pleine page.

Le processeur étant en OVERLAY, les branches BOXXXX sont destinées à supporter les consoles TELERAY et les consoles non reconnues (commande CLEAN uniquement) et les branches B1XXXX destinées à supporter les consoles TELEVIDEO.

Sur les consoles TELERAY, les commandes de tête de page acceptent désormais comme numéro de ligne dans XEDIT et dans LOOK les caractères :

^ qui signifie la première ligne de la page.

v qui signifie la dernière ligne de la page, aux mêmes places que le caractère ESC.

Certains caractères changent entre les consoles TELERAY et les consoles TELEVIDEO, ce sont :

TELERAY	TELEVIDEO
◊	•
⌞	—
↑	^
^	T
v	B
→	~
TAB	CTRL I
RUBOUT	DEL

De plus, l'ESC ne fait pas clignoter le numéro de ligne sur TELEVIDEO, mais le passe en gris, et les articles pairs pour la commande DUMP d'un fichier direct ne sont plus en gris mais sont soulignés.

Les autres commandes sont inchangées, sauf la commande de tête de page TSF qui reconnaît désormais les commandes XEDIT, LOOK, DUMP et SPACE pour permettre l'empilement des éditions, EDITOR gérant désormais un anneau de fichiers de travail.

8.2 Déclaration du processeur et zones de patch

8.2.1 Disques de travail :

Le disque de travail de EDITOR est le disque qui recevra les fichiers de travail nécessaires au mode pleine page. Celui-ci aura intérêt à être granulé en 48 secteurs par granule pour des questions de performance. Sa valeur est contenue dans le mot '0 de la racine (ROOT). Sa valeur initiale est '2F (E5).

8.2.2 Taille du buffer IOCS :

La taille maximale autorisée par IOCS est contenue dans l'octet gauche du mot '1 de la racine. Sa valeur initiale est 134 (valeur nécessaire pour APL).

8.2.3 Type du DRIVER

Si on possède le DRIVER DRVASY possédant la fonction spéciale '5F, l'octet droit du mot '1 de la racine devra être mis à 1 (valeur initiale). Sinon, cet octet devra être mis à 0, mais on ne pourra alors dépasser 1200 bauds pour le mode pleine page.

8.2.4 Déclaration des FU :

La table des noms des FU (disques et consoles) se situe à partir de l'adresse '1A3 de la racine. Cette table devra contenir les noms des disques et des consoles tels qu'ils apparaissent dans les tables de TSF (ou TSM).

8.2.5 Commande INIT :

Certaines installations possédant une commande TSF INIT (initialisation des PF), il est nécessaire si cette commande n'existe pas ou sert à autre chose (en particulier sous TSM) de modifier le buffer contenant la commande INIT et de le remplacer par des nulls, celui-ci étant situé à l'adresse :

'A33 de la branche B1FILE, et à l'adresse
'9D7 de la branche BOFILE.

8.2.6 Déclaration du processeur :

Le processeur devra être déclaré dans TSF sous le nom EDITOR, avec un LONDON valant au minimum :

$$\text{LBFMS}/2 + (\text{LBIOCS}+1)/2 + 42 + \text{NSPAC} * 1025$$

où LBFMS désigne la taille du buffer FMS ('C00 octets), LBIOCS la taille du buffer IOCS (cf. 8.2.2.), et NSPAC le nombre de blocs de 1025 lignes que l'on pourra éditer au maximum (cf. commande SPACE (1.2.)).

NSPAC doit être supérieur ou égal à 1, faute de quoi, EDITOR affichera à la commande :

CALL EDITOR,
le message :
NOT ENOUGH SPACE.

Le fichier EDITOR-:S,D2 pourra avantageusement être passé en accès direct rapide.

Il est à noter que EDITOR sert abondamment de FMS bufferisé et de KERADR, ainsi que FMS-I et FMS-D.